

Bonjour!
aux Franco-Albertains
de
Strathmore

• *À la FJCF et à FJA*

Le dossier de l'éducation postsecondaire en français intéresse les étudiants

À lire en page 3...

• *Économie*

Tenue d'un Colloque provincial sur l'économie franco-albertaine

À lire en page 3...

SOMMAIRE

• *Les 3 districts scolaires*

Me Ouellette rejette les trois pétitions

PIERRE BRAULT

SAINT-PAUL - Nous apprenons en dernière heure que Me Vital Ouellette, curateur public des trois nouveaux districts scolaires catholique de la région a tenu une conférence de presse mardi après-midi à Saint-Paul. Il a annoncé qu'il rejette les trois pétitions présentées par un groupe d'électeurs catholiques de ces trois districts scolaires.

Me Ouellette a donné comme raison du refus, des technicalités légales se rapportant aux dites pétitions.

Par ailleurs, afin de respecter le processus démocratique, il a déclaré qu'il organisait, de son propre chef, un référendum sur le sujet. Ce référendum se tiendra le 16 février, de 10 h à 20 h, au Centre culturel de Saint-Paul.

Il faut spécifier ici que ce référendum s'adresse seulement aux électeurs catholiques des trois districts scolaires catholiques de Owlseye Lake, Roberge et Orvilton.

Me Ouellette a aussi annoncé la tenue de trois réunions d'information qui précéderont la tenue du référendum et qui seront présidées par un représentant du ministère de l'Éducation de l'Alberta, les 13, 14 et 15 février prochains.

L'une de ces réunions se tiendra dans le district d'Orvilton le 13 février, une deuxième, dans le district de Roberge le 14 février et une troisième dans celui de Owlseye Lake le 15 février.

• *Politique*

Session de l'ONU à J.H. Picard

Voir texte et autres photos en page 2...



Claudine Tardif et Sheila Risbud étaient les déléguées de la République fédérale des Indes. Elles portaient le costume traditionnel des Hindous.
(Photo: Pierre Brault)

Au national...

• *Broadbent réfléchit à son avenir à la tête du parti*

Le Chef du N.P.D. attendra le retour des députés en mars avant d'annoncer sa décision

OTTAWA (APF) - Le chef du parti néo-démocrate se donne jusqu'au retour des députés en Chambre, prévu pour le début du mois de mars, avant d'annoncer sa décision de rester ou non à la tête de ses troupes.

Ed Broadbent n'a rien laissé transpirer de ses intentions au sortir d'un caucus de deux jours, qui a permis de faire le bilan de la dernière campagne électorale, et de planifier la stratégie du parti lors de la rentrée parlementaire. Officiellement, le chef réfléchit comme cela est de mise après chaque campagne électorale. M. Broadbent est à la tête de son parti depuis 13 ans.


Ed Broadbent

Le député Lorne Nystrom de la Saskatchewan dit souhaiter que M. Broadbent demeure en poste. Selon lui, M. Broadbent bénéficie d'un grand appui au sein du parti partout au pays. Il a rappelé que le N.P.D. avait obtenu le meilleur résultat de son histoire lors de la dernière campagne électorale, en faisant élire 43 députés. M. Nystrom, l'un des rares députés néo-démocrates bilingues, n'a pas voulu dire s'il serait candidat advenant le départ de M. Broadbent. Questionné par les journalistes sur l'importance d'élire un chef bilingue à la tête d'une formation politique canadienne, M. Nystrom a reconnu que le leader de n'importe quelle formation politique canadienne se devait d'être bilingue.

À défaut de parler de son avenir, M. Broadbent a précisé sa pensée quant à l'Accord du lac Meech. Il a reconnu que le Québec était une société distincte, et a dit souscrire aux principes contenus dans l'accord. Le concept de la société distincte ne semble toutefois pas exclusif au Québec dans la tête du chef néo-démocrate, puisqu'il considère que le Canada est une société distincte tout comme la belle province.

Les néo-démocrates ont décidé de mettre l'accent sur l'environnement lors de la rentrée parlementaire. Le parti a mis sur pied un comité qui étudiera toutes les promesses électorales des conservateurs en ce domaine. La responsabilité du dossier de l'environnement revient au député Jim Fulton, qui a annoncé que le N.P.D. allait mettre de la pression en Chambre sur les questions environnementales, et forcer le gouvernement à rendre des comptes.

Le parti a profité de la tenue de son caucus pour distribuer les tâches et former son cabinet-fantôme en vue de la rentrée parlementaire en mars. M. Cid Samson de Timmins-Chapleau dans le Nord de l'Ontario, qui a l'insigne honneur d'être le seul député francophone élu sous la bannière néo-démocrate, a hérité du dossier des mines et des villes monoindustrielles.

Le chef Ed Broadbent sera responsable du dossier de la constitution et de celui des relations fédérales-provinciales, alors que Nelson Riss de la Colombie-Britannique sera le leader parlementaire. Rod Murphy du Manitoba sera le whip du parti. Svend Robinson de la Colombie-Britannique sera le critique de la Justice et du secrétariat d'État.

• *Politique*

Session de l'ONU à J.H. Picard

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Un groupe d'étudiants en études sociales 20, à l'école J.H. Picard d'Edmonton, a tenu, la semaine dernière, une session parlementaire du type Organisation des Nations-Unies (ONU).

Une quarantaine de pays étaient représentés par deux délégués chacun à la session, dont l'un portait le costume traditionnel du pays qu'il représentait.

Six résolutions ont été débattues durant cette journée. Les débats duraient 45 minutes chacun et permettaient aux délégués de donner leurs opinions sur ces résolutions.

Voici l'une des résolutions débattues: Est-ce que la Corée du Nord devrait avoir le droit de parole et de vote au cours de la session? Étant donné que la Corée du Nord n'a pas le droit de parole et de vote, elle est représentée par l'URSS. Ce sont donc les délégués russes qui ont eu à défendre cette résolution, qui a été battue.

Selon madame Suzanne Foisy-Moquin et M. Rolland Généreux, responsables de ce projet, les étudiants ont démontré beaucoup de sérieux dans leur comportement et en ont assuré le plein succès.

À la fin de la session, les délégués ont même été l'objet d'une attaque terroriste, avec coups de feu et toute la mise en scène appropriée.


Une vue générale de l'assemblée au cours des délibérations, qui se tenait dans le gymnase de l'école et qui était sous la présidence de Renée Halun. Natasha Hovis et Michelle Mollot agissaient comme secrétaires-générales.
(Photo: Pierre Brault)


Un terroriste menace ici l'assemblée après avoir enlevé une déléguée de la France. C'est donc sur une note dramatique que s'est terminé l'assemblée de l'ONU à l'école Picard.
(Photo: Pierre Brault)

• *Selon Statistique Canada*

Les prix ont augmenté en moyenne de 4,1 % en 1988

OTTAWA (APF) - L'augmentation moyenne des prix à la consommation était de 4,1 pour 100 en 1988. Il s'agit d'une baisse par rapport à 1987, alors que l'augmentation moyenne se chiffrait à 4,4 pour 100, révèle Statistique Canada.

En 1988, l'augmentation des prix dans les transports (1,9 pour 100), et des aliments (2,6 pour 100), a été inférieure à la moyenne. En revanche, l'habitation (4,3 pour 100) et le domaine de la santé et des soins personnels (4,4 pour 100) ont connu des augmentations légèrement supérieures à la moyenne de 4,1 pour 100. Les plus fortes hausses des indices des prix à la consommation se sont produites dans les secteurs du tabac et des boissons alcoolisées (7,3 pour 100), des loisirs, de la lecture et de la formation (5,6 pour 100), et de l'habillement (5,2 pour 100).

Pour le mois de décembre, l'indice des prix à la consommation était de 146,1 comparativement à 100 en 1981. En clair, cela veut dire que ce qui coûtait 100 $ en 1981, coûte aujourd'hui 146,10 $.

Dans les grandes villes canadiennes, c'est à St-John's (Terre-Neuve) où on retrouve l'augmentation moyenne des prix la plus basse en 1988, avec 2,4 pour 100. Edmonton et Calgary (Alberta) affichent aussi une bonne performance avec une augmentation des prix de 2,7 pour 100. Voici les performances affichées par les autres grandes villes canadiennes en 1988: Charlottetown-Summerside (3,7), Halifax (3,7), Saint-John Nouveau-Brunswick (3,4), Ottawa (4,2), Toronto (5,1), Thunder Bay (4,2), Winnipeg (4,2), Régina (4,3), Saskatoon (4,5), Vancouver (3,6) et Victoria (3,8).

À la 3...

• *La FJCF et FJA*

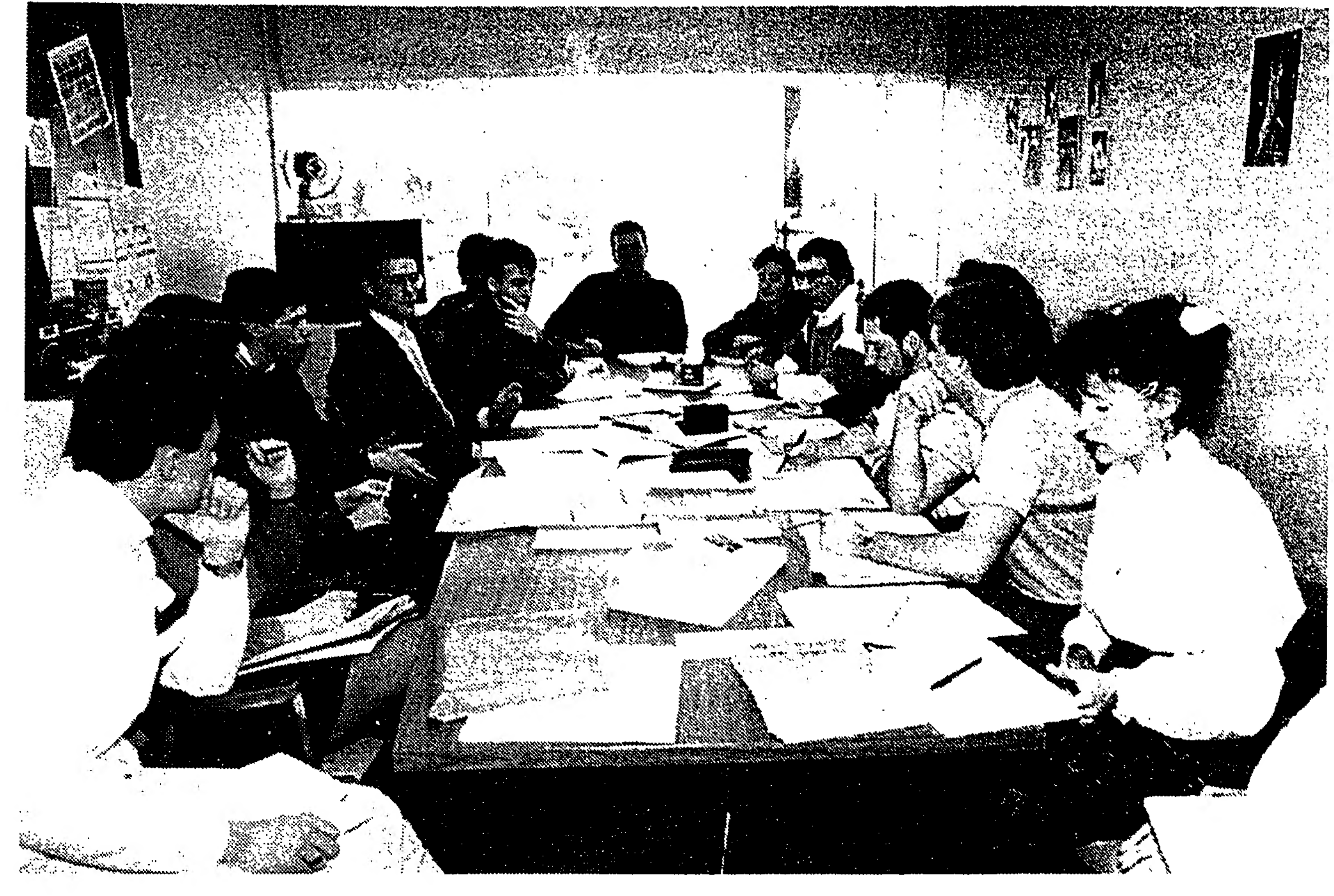
Les étudiants francophones ont discuté du dossier de l'éducation postsecondaire en français

PIERRE BRAULT

EDMONTON - M. Richard Nadeau, recherchiste dans le dossier de l'éducation postsecondaire en français, à la Fédération des jeunes canadiens français (FJCF), était de passage en Alberta récemment pour rencontrer les étudiants franco-albertains qui se dirigent vers des études postsecondaires universitaires ou collégiales.

FJA avait donc, pour les besoins de la cause, invité des étudiants se dirigeant vers l'un des deux groupes d'étude, universitaire ou collégiale, à participer à une table ronde.

La FJCF a entrepris, en novembre 1987, une étude d'analyse en profondeur du problème crucial de l'accès à des services en français au niveau postsecondaire pour les étudiants francophones en milieu minoritaire et, par la même occasion, étudie l'appui offert par le système postsecondaire provincial et national à ces mêmes étudiants.



Un groupe d'étudiants franco-albertains du secondaire et du postsecondaire à Edmonton ont discuté du dossier de l'éducation postsecondaire en français en Alberta en compagnie de M. Richard Nadeau, recherchiste dans ce dossier pour la FJCF. Cette rencontre avait été organisée par FJA. *(Photo: Pierre Brault)*

VISION

Selon M. Nadeau, le but ultime de ce dossier est «que les Acadiens et les Francophones hors Québec puissent avoir, de fait, accès à une éducation postsecondaire française indépendamment de leur lieu de résidence au Canada, ceci dans la réalisation d'un réseau national d'éducation postsecondaire en français sur l'ensemble du territoire canadien. Pensons ici, ajoute-t-il, à l'interuniversitaire, où les institutions postsecondaires françaises et bilingues existantes, favorisent le développement et l'augmentation d'étudiants acadiens et francophones hors Québec à s'enrichir davantage d'une scolarité supérieure».

La FJCF veut donc souligner le travail à accomplir pour que nos jeunes obtiennent un système d'éducation postsecondaire qualitativement et quantitativement égal, toute proportion gardée, au système mis sur pied pour leurs homologues anglophones.

SOLUTION

Selon la FJCF, peu d'institutions postsecondaires francophones hors Québec sont à la disposition des jeunes étudiants francophones hors Québec. Outre le Collège de Saint-Boniface, l'Université de Moncton et ses composantes, l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse et le Collège de Hearst dans le Nord ontarien qui offrent tous leurs cours en français et que la FJCF qualifie francophones de coeur et de culture, les autres institutions sont, soit bilingues, soit unilingues anglophones.

En pratique, l'égalité des chances en éducation est un défi de taille qui exige que les gouvernements mettent en place les mécanismes nécessaires à repenser sérieusement l'éducation postsecondaire en français, en fonction de la perspective que la survie des francophones hors Québec est un élément fondamental du développement de la structure canadienne. Ce qui fait dire à la FJCF: «Ainsi devant un retard historique qui frappe les francophones hors Québec, il parait absolument nécessaire que le gouvernement fédéral endosse une partie de la responsabilité de réparer les torts du passé. Ceci exigera des engagements bilatéraux de fonds dans les plus brefs délais».

LE PRESENT

Tout ceci fait réaliser que ce dossier de l'éducation postsecondaire en est un à long terme et ne peut amener des solutions pratiques efficaces à court terme.

Mais en attendant tout ce beau système postsecondaire adapté aux besoins spécifiques des étudiants francophones hors Québec, nos étudiants sont-ils suffisamment informés de toutes les possibilités qui s'offrent à eux d'étudier en français dans un milieu propice à leur épanouissement personnel?

Selon diverses réactions recueillies auprès d'étudiants francophones de la capitale provinciale, les conseillers pédagogiques sont présentement trop peu nombreux et débordés de travail, ils ne peuvent tout simplement pas donner un service personnalisé répondant aux attentes et aux questions de l'étudiant.

L'étudiant n'a d'autres alternatives que de se diriger vers des institutions bilingues ou unilingues anglophones et doit assez souvent songer à se rendre au Québec pour poursuivre ses études en français. Ces alternatives ne répondent pas nécessairement à ses attentes, mais elles lui permettent tout de même de se diriger vers la profession qu'il a choisie.

BOURSES

L'étudiant ne connaît pas le système de bourses disponibles auprès des différents paliers de gouvernements, des fondations, etc. Encore là, le système d'orientation des divers conseils scolaires n'a pas les informations adéquates et complètes à ce sujet.

Il ne s'agit pas ici de jeter le blâme sur qui que ce soit, mais de constater qu'il faut effectivement faire quelque chose pour permettre à l'étudiant de bénéficier dès maintenant de tous les avantages d'un système scolaire pour qu'il fasse son chemin dans la vie selon ses goûts, ses talents et ses aspirations.

• *Économie franco-albertaine*

Colloque provincial pour ranimer la flamme économique des Franco-Albertains

PIERRE BRAULT

EDMONTON - «La francophonie albertaine n'a pas d'avenir, si elle n'a pas un certain pouvoir économique». Une quarantaine de participants, venus de tous les coins de la province, en sont arrivés à cette conclusion lors de la session de planification sur le développement économique de la communauté franco-albertaine. Cette session se tenait le 14 janvier dernier à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton.

C'est en compagnie de l'animateur de la session, M. Guy Lacombe, et de M. Guy Duchesne, expert conseiller en développement communautaire et représentant du Conseil canadien de la coopération à Ottawa, que les participants ont fait une rétrospective de la situation économique des franco-albertains à l'intérieur d'ateliers. Ils ont analysé le milieu et les différentes régions, urbaines et rurales. Ils ont constaté qu'il y avait un besoin urgent de formation, d'information et de leadership dans le domaine économique. Ils ont aussi arrêté une stratégie, se sont donnés des buts à poursuivre et ont mis en place un plan d'action en deux points.

RECOMMANDATIONS

Les participants ont recommandé à l'A.C.F.A. provinciale, la création d'un **Service provincial d'aide en développement économique,** pour assurer aux régions les services d'animation, d'information et de coordination dont elles ont besoin en matière de développement économique; pour servir d'intermédiaire entre les régions et les organismes tels que la Faculté Saint-Jean, les agences et ministères gouvernementaux, les personnes-ressources, etc.; pour fournir des outils qui aideront à développer le sens d'identité et de fierté des francophones de l'Alberta. Ils ont aussi demandé à l'A.C.F.A. provinciale, la mise sur pied de **projets particuliers, dans les régions elles-mêmes**, sous forme d'interventions ponctuelles, de façon à leur aider à répondre à des besoins spécifiques.

Compte tenu du type d'action envisagé par les participants à la session, les objectifs et les tâches à accomplir se divisent en trois champs d'intervention: l'animation économique, la diffusion de l'information et la coordination.

IDENTITÉ ET FIERTÉ

Au cours de cette session, on a signalé une grave lacune. Alors que les réussites économiques des Franco-Albertains devraient être un tremplin pour stimuler leur fierté et leur assurer un certain pouvoir politique, dans un grand nombre de cas, elles passent inaperçues et n'ont pas de retombées positives sur la communauté parce que ces personnes en affaires ne s'affichent pas comme Franco-Albertains. Dans des villes ou des villages comme Saint-Paul, Bonnyville ou Falher, par exemple, on ne pourrait pas se douter qu'il s'y trouve des francophones si on en juge par les affiches ou les réclames publicitaires.

(suite à la page 5...)

Editorial

Guy Lacombe

Égalité linguistique: Foutaise!

Le jugement que la Cour suprême a passé avant Noël au sujet de la Loi 101, et la prise de position du gouvernement du Québec à la suite de ce jugement, ont fait couler beaucoup d'encre et ont provoqué les commentaires les plus contradictoires.

Cela ne devrait pas trop nous surprendre. C'est depuis que le Canada existe que le même problème se pose de toutes les façons et qu'on essaie de réconcilier ce qui, semble-t-il, n'est pas réconciliable!

La Loi 101 qui imposait l'affichage en français uniquement, sur le territoire du Québec, a été déclarée inconstitutionnelle par la Cour suprême du Canada. Le Premier ministre Bourassa esquive ce coup en recourant à cette fameuse clause dérogatoire «nonobstant» et s'efforce de trouver un compromis en maintenant l'affichage unilingue français à l'extérieur des commerces et en permettant l'affichage bilingue à l'intérieur. Cette solution de compromis a déplu à tout le monde; et pour les francophones hors Québec, il a été intéressant de noter les commentaires de «vierges offensées» des anglophones - en commençant par le Premier ministre Filmon du Manitoba - qui parlent tout à coup d'«égalité linguistique», une expression qui ne leur est jamais venue à l'idée il y a quelques mois lorsque les gouvernements de la Saskatchewan et de l'Alberta ont écrasé leurs minorités francophones respectives en déclarant ces deux provinces unilingues anglaises.

Le fait est que le principe de l'égalité linguistique ou du «bilinguisme symétrique» est un faux principe dont la seule utilité est de servir les intérêts des politiciens.

Au Canada, l'anglais est prédominant dans neuf provinces et les français dans une seule. L'anglais est la langue première des trois-quarts de la population et le français d'un quart seulement. Si on examine la situation d'une façon plus globale, c'est-à-dire en incluant aussi les États-Unis (notre nouveau partenaire économique!) on se rend compte que le français est la langue d'un peu plus de deux pour cent de la population seulement.

Parler d'égalité linguistique dans ce contexte démographique ne tient pas debout. Qu'on le veuille ou non, le français est une langue gravement menacée au Canada, y compris au Québec. Et ce n'est évidemment pas le cas de l'anglais. Et quand Ottawa parle d'égalité linguistique dans un tel contexte, il est difficile de ne pas y voir une hypocrisie politique révoltante.

Si le gouvernement fédéral était sincère dans ses politiques pour protéger le fait français au Canada, il mettrait autrement plus d'efforts pour promouvoir efficacement le français partout au Canada, y compris au Québec; car même là, c'est la langue française et non la langue anglaise qui est menacée. Or présentement, pour ne donner que ce seul exemple, le Secrétariat d'État donne autant d'argent à la minorité anglophone du Québec (pourtant déjà bien choyée) qu'il en donne aux minorités francophones des neuf autres provinces!

Autre exemple, dans la quasi-totalité des grands jugements rendus par les tribunaux depuis neuf ans, c'est la langue menacée (le français) et non l'anglais qui a perdu des plumes!

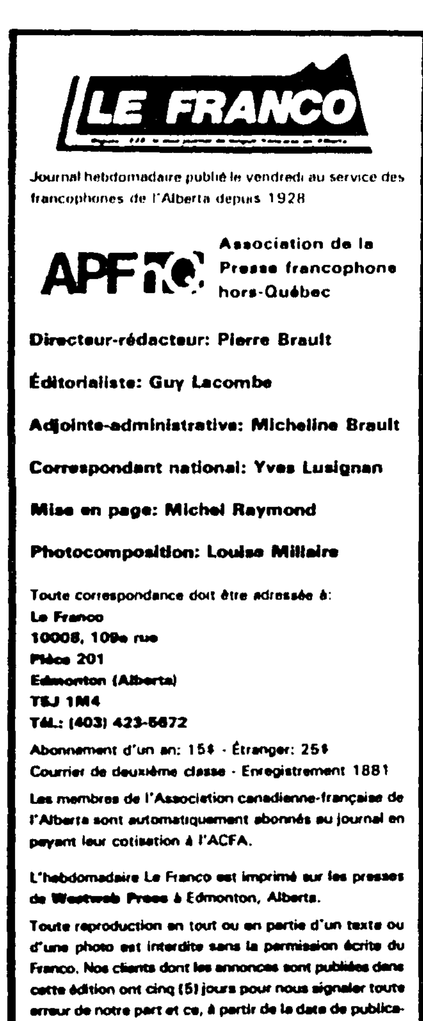
Il est tentant pour les francophones hors Québec de dire que la Loi 101 ou le nouveau projet de loi du Québec sur l'affichage nous font du tort. Mais la réalité est que les francophones hors Québec ont toujours eu un traitement inique sans égard au traitement de faveur dont ont toujours joui les Anglo-Québécois.

Aussi longtemps qu'Ottawa persistera à maintenir cette égalité artificielle et injuste entre les deux langues dites «officielles» de notre pays, attendons-nous de voir de ces situations ambiguës, où il est extrêmement difficile d'y voir clair. La seule qui est claire, qu'on soit au Québec ou ailleurs, c'est que le français est perdant.

La pensée de la semaine...

Il y a des gens qui parlent, qui parlent... jusqu'à ce qu'ils aient trouvé quelque chose à dire.

(Sacha Guitry)


LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF — Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Louise Millaire

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

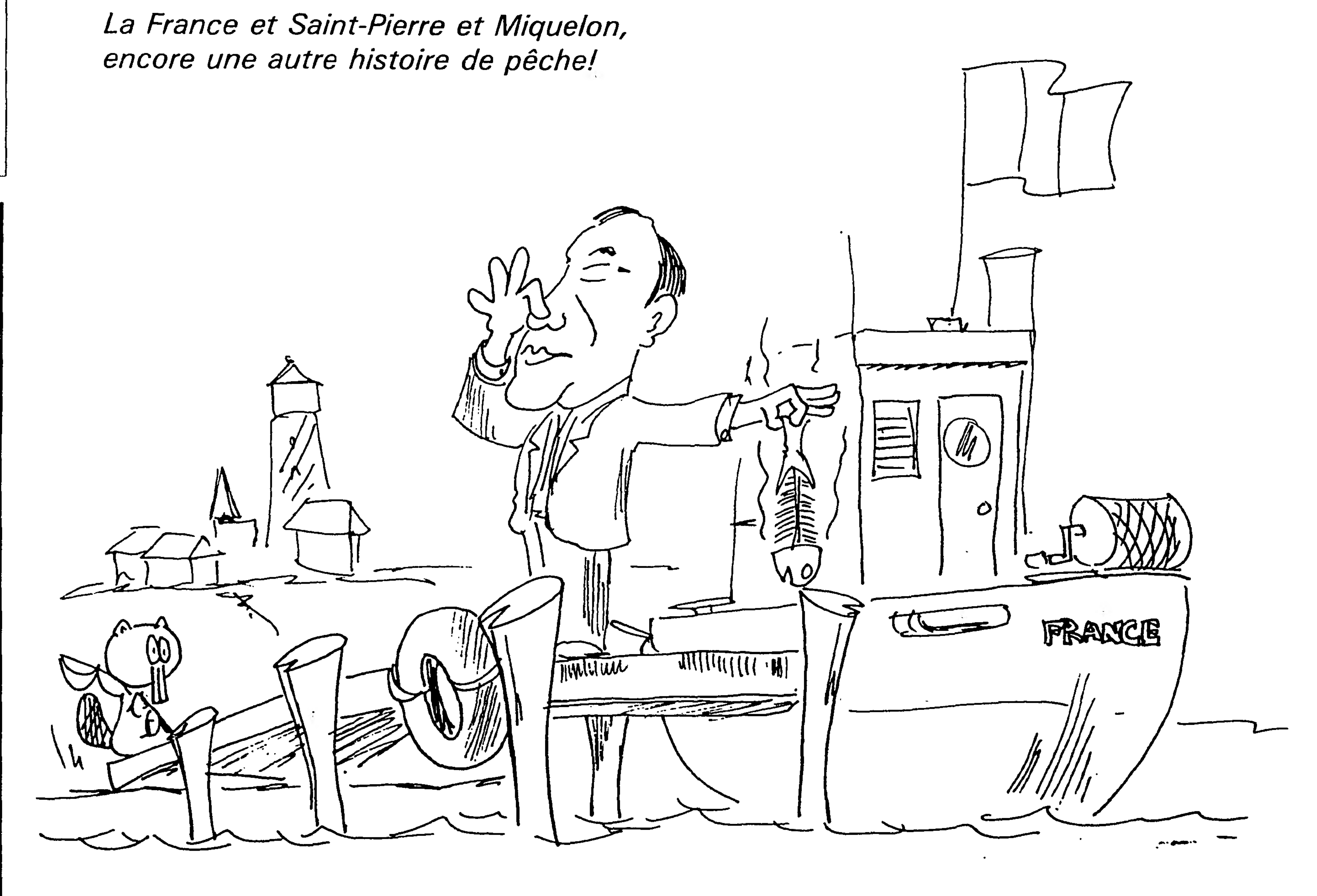
Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

Caricature

La France et Saint-Pierre et Miquelon, encore une autre histoire de pêche!



OPINION

• Crise scolaire à Saint-Paul

Peut-on espérer qu'en 1989, les Francophones auront enfin leur école?

LIONEL RÉMILLARD

SAINT-PAUL - En juin dernier les francophones d'Edmonton et de Saint-Paul songeaient sérieusement à demander à Saint-Isidore de venir dans leur localité et ouvrir une école française. Bien que ce soit légal, ce n'était pas vraiment réaliste. Saint-Isidore avait suffisamment de pain sur la planche!

À la suite de la publication du rapport «La création d'un district d'écoles françaises pour la région de Saint-Paul: Faisabilité et Implications», la Société des parents a décidé de se servir de ce rapport comme tremplin pour une discussion intelligente et informée sur le sujet de l'école française.

De plus, les parents ont décidé d'établir «leur propre Saint-Isidore», en formant une Commission scolaire catholique dans le comté de Saint-Paul. En octobre et novembre, j'ai dirigé une équipe de 30 volontaires qui a étudié la Loi scolaire et formé 3 districts catholiques avec un noyau important de francophones favorisant l'établissement d'une école française. En outre, lors des assemblées publiques de formation, tenues sous l'oeil vigilant d'un représentant du ministère de l'Éducation, les requérants, face à un horaire serré, ont convenu de demander la nomination d'un curateur public pour diriger la destinée des nouveaux districts à être unis plus tard.

Le tout a été accompli selon la Loi scolaire et c'est selon cette même loi que d'autres résidents catholiques exigent un référendum sur la question. C'est la démocratie en action!

L'ouverture d'une école française à Saint-Paul, comme ailleurs, cause des problèmes au statu quo, car ça représente un changement radical et ça force les parents à prendre des décisions majeures pas toujours populaires.

Les autorités scolaires locales veulent bien respecter les droits de tous les intervenants, mais comme la communauté est fort divisée sur le sujet, les commissaires et les administrateurs sont dans une position impossible. Ces derniers comptaient sur la nouvelle Loi scolaire pour des directives précises dans le domaine de l'éducation des francophones. Cependant, la province a respecté la tradition établie et laisse aux autorités locales la responsabilité totale.

Saint-Paul a vécu de 1953 à 1956, une crise semblable, lorsque la minorité protestante anglaise a formé son propre district scolaire et a bâti son école offrant une autre alternative en éducation de la première à la neuvième année! Vingt-cinq ans plus tard, «Glen Avon Separate Protestant School District» est une option viable et durable qui offre un programme complet et de qualité à 435 étudiants et emploie une quarantaine de personnes dans des locaux spacieux, modernes et bien équipés à des coûts raisonnables pour ses contribuables.

Peut-on espérer qu'en 1989, l'histoire se répétera pour les francophones?

• Grâce à une entente Canada-Ontario de 100 millions

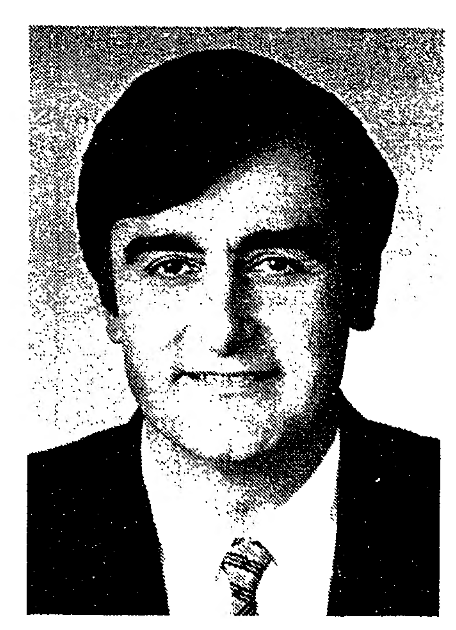
Les Franco-Ontariens auront leur premier collège de langue française en 1990

OTTAWA (APF) - Le rattrapage en matière d'éducation en français a atteint un nouveau sommet chez les Franco-Ontariens. Après la création, il y a à peine deux mois du premier Conseil scolaire de langue française dans la région d'Ottawa, voilà que les francophones ontariens vivent un autre moment historique, avec l'annonce de l'établissement en 1990 d'un premier collège de langue française dans la région d'Ottawa.

Le secrétaire d'État, Lucien Bouchard, et la ministre des Collèges et Universités de l'Ontario, Lyn McLeod, ont signé une entente de 100 millions pour la mise en oeuvre d'un ensemble de mesures visant à développer l'enseignement en langue française au niveau collégial en Ontario.

Outre la construction d'un premier collège de langue française en Ontario au coût de 36 millions, l'Ontario s'engage à favoriser «l'élargissement» des services de langue française au niveau collégial dans le Nord, le centre et le Sud-Ouest de la province, après étude et consultation avec la communauté francophone. À l'heure actuelle, six collèges bilingues offrent des programmes en français ou bilingues en Ontario. En 1986, 2780 élèves francophones étaient inscrits à ces programmes.

La ministre des Collèges et Universités de l'Ontario est demeurée prudente dans ses commentaires, et n'a pas voulu promettre la construction d'autres collèges communautaires ailleurs dans la province, avant la fin de l'étude des besoins dans les régions francophones.



Lucien Bouchard

Ce n'est pas avant 1992 que les élèves francophones de l'Est ontarien prendront possession des locaux de leur nouveau collège. Le collège de langue française sera toutefois opérationnel dès septembre 1990, et tout indique que le Conseil des gouverneurs de langue française, qui administrera cette nouvelle institution, devra s'entendre avec le collège bilingue Algonquin d'Ottawa, pour partager les classes et les espaces à bureaux.

Le secrétaire d'État n'a pas manqué de souligner le caractère historique de l'entente. Après les écoles primaires dans les années '60 et les écoles secondaires dans les années '70, Lucien Bouchard a dit souhaiter que les années '90 deviennent la décennie des collèges français en Ontario. Selon M. Bouchard, la création d'un premier collège francophone en Ontario est un pas marquant vers le développement d'un réseau d'institutions d'enseignement postsecondaire en français à l'extérieur du Québec. D'autres projets du genre sont à venir, a dit le ministre.

Pour la présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario, les francophones n'auront totalement gain de cause que lorsque les jeunes Franco-Ontariens pourront suivre des cours dans des collèges français tant à Ottawa, que dans le Nord et le Sud de la province. Ceci dit, Mme Rolande Soucie reconnaît elle aussi le caractère historique de l'entente. C'est la première fois, dit-elle, que l'Ontario reconnaît que les Franco-Ontariens ont le droit à une éducation en français au niveau collégial. La prochaine étape, selon Mme Soucie, c'est l'obtention d'une université francophone.

La Fédération des francophones hors Québec voit dans cette entente la reconnaissance «de facto» que les institutions scolaires doivent être gérées par les francophones en Ontario. Citant l'exemple du Nouveau-Brunswick, M. Aurèle Thériault a déclaré que la gestion scolaire et la création d'institutions homogènes étaient un frein à l'assimilation, et la voie de l'avenir pour les minorités francophones au pays.

Lettres ouvertes

Pourquoi rester muets?

M. l'Éditeur
Journal Le Franco

Après avoir lu Le Franco, édition du 13 janvier, j'éprouvais un sentiment de fierté et de satisfaction à la pensée d'avoir un si bon éditorialiste, un directeur, rédateur si dynamique si formidable pour avoir rendu notre journal Le Franco si intéressant; on y voit de tout ou presque. On a que des éloges à faire.

La page de l'A.C.F.A., développement communautaire était très positive... Pourquoi rester muets devant tout ce dévouement, cette conviction et ce désir intense de vivre avec autant de fierté que tout être bien né doit avoir.

C'est avec tout cela que les Franco-Albertains pourront continuer de grandir et d'être fiers d'eux-mêmes. Il est très malheureux d'être obligé de se battre et de se servir de moyens parfois radicaux pour continuer de respirer encore. Il est cependant bien difficile d'étouffer des gens qui ne veulent pas mourir.

Si, comme l'écrivait le chanoine Groulx, «notre maître le passé peut nous enseigner quelque chose, c'est bel et bien une leçon de courage, de la conviction, du caractère, du dévouement.» alors, aucune tâche, aucun problème ne s'avèrent trop difficile: l'Histoire en témoigne.

Lucette Grenier
Edmonton

Colloque...

(suite de la page 3)

Dans la situation où se trouve présentement la francophonie albertaine, il est très important que cette force économique soit mise à profit et cela ne pourra être fait que par un travail agressif et assidu de la part de tous les organismes francophones et en particulier par l'A.C.F.A. provinciale et ses régionales.

Si une personne francophone est en affaires, il ne s'agit pas pour elle d'adhérer à l'A.C.F.A. et à toutes les associations franco-albertaines pour s'afficher. Il suffit tout simplement d'offrir un service en français ou dans les deux langues officielles, de se faire un plaisir de parler en français avec un autre francophone, même en présence de clients anglophones.

Selon les participants, l'histoire des Franco-Albertains démontre que la francophonie de la province s'est portée le mieux quand elle a eu des gens dans ses rangs qui se sont faits remarquer par leurs réussites professionnelles, commerciales et industrielles.

Au cours des prochains mois et prochaines années, il fraudra faire connaître ces réussites économiques par l'entremise des médias d'information et en particulier dans LE FRANCO.

Il devient aussi important, selon eux, que des entreprises soient mises sur pied et gérées par des Franco-Albertains et il faut développer des compétences franco-albertaines dans tous les domaines d'activité économique.

ORGANISME CENTRAL

Il est évident que pour progresser dans ce dossier d'une importance vitale pour la francophonie albertaine, il faut un organisme central et crédible qui en assurera la coordination à la grandeur de la province. Il est aussi nécessaire que cet organisme se donne les ressources nécessaires pour effectuer la cueillette et la diffusion de l'information et enfin qu'il mette en marche un processus d'animation communautaire pour sensibiliser les gens à cette dimension essentielle de la communauté franco-albertaine. Selon le directeur de l'A.C.F.A. provinciale, M. Denis Tardif, «L'Association canadienne-française de l'Alberta est prête à assumer cette responsabilité».

Nouvelles régionales

• *Une ambiance gaie et accueillante*

À l'Éventail des services en français de Calgary

GHADA CHATILA

CALGARY - Une participation importante a fait le succès de l'Éventail des service en français, la foire qui a eu lieu le 14 janvier 1989 au Centre de l'Éducation permanente de Calgary.

Cet événement qui n'a pas de précédent à Calgary, a regroupé 150 personnes environ et une trentaine d'organismes et d'entreprises privés, tous francophones.

«Tous les participants à l'Éventail ont répondu sans hésitation à notre appel et ont préparé leur kiosque avec enthousiasme», dit Marie-Louise Hanna, coordonnatrice du Centre de l'Éducation permanente de Calgary dont le comité des relations publiques a pris l'initiative de cette foire.

Il est vrai que les francophones présents ont été agréablement surpris par l'ambiance gaie et accueillante qui régnait dans une salle pourtant pas grande et dont les murs à la couleur terne étaient décorés avec des affiches et des panneaux attrayants. Le Centre de l'Éducation permanente a d'autant plus de mérite qu'il a réussi son projet avec un budget minime, comme l'a déclaré par la suite Mme Hanna.



La troupe de danse les Gigueurs de Calgary.
(Photo: Ghada Chatila)

Le public calgarien s'est certainement et pour la première fois senti submergé par l'abondance de l'information qu'il pouvait obtenir aux différents kiosques. Des dépliants en langue française étaient disponibles à toutes les tables. Pourtant les meilleurs renseignements étaient donnés par les représentants des organismes qui prenaient leur temps pour expliquer aux personnes intéressées la nature des services qu'ils ont à offrir.

Plusieurs organisations d'Edmonton étaient également présentes. La Société des Acadiens de l'Alberta, la Faculté Saint-Jean et bien d'autres encore ont participé à la foire, à leur propre initiative et à leurs propres frais.

Le public s'attardait à tous les kiosques, que ce soit celui de l'école Sainte-Anne, celui de la Société de Théâtre de Calgary ou celui du chocolatier Gérard. Tout le monde trouvait de quoi satisfaire son intérêt, un intérêt qui a certainement contribué à l'ambiance exceptionnelle qui régnait ce samedi après-midi et qui semblait être une ambiance de fête grâce surtout aux deux clowns et aux ballons que les enfants arboraient avec fierté.

Le succès de l'Éventail est également dû en grande partie à la troupe de danse folklorique les Gigueurs de Calgary qui a offert de danser bénévolement, et qui l'a fait presque sans arrêt.

Mais revenons donc aux enfants qui eux aussi été bien gâtés puisqu'ils ont pu assister à «Pierre et le loup», une pièce mimée avec narration en français. Cette pièce qui a eu lieu à l'auditorium du «Alberta Vocational Centre», a eu un grand succès non seulement auprès des petits, mais aussi auprès de nombreux adultes qui ont eu du plaisir à y assister.

Il y avait quand même une ombre au tableau: l'absence de la Société Radio-Canada n'est pas passée inaperçue. Elle a, au contraire, été soulignée par l'ampleur même de l'événement qui, de l'avis de tous, aurait dû être couvert par Radio-Canada. «Je me sens insulté», a déclaré Daniel Pharand, vice-président de l'A.C.F.A. régionale de Calgary. Quant à Léo Boileau, président du Conseil des parents de l'école Sainte-Anne, c'est avec la même colère mêlée de déception qu'il a dit: «Je suis un francophone qui voudrait voir la francophonie évoluer et pour cela nous avons besoin de moyens de communications».

L'Éventail des services en français ne s'en affirme pas moins comme événement d'une grande importance et cela parce qu'il était centré autour de la communauté francophone elle-même plutôt qu'autour d'une seule organisation. Ce que les francophones attendent maintenant avec impatience et un espoir nouveau, ce sont les développements qui devraient se produire à partir de l'Éventail.

• *Edith Piaf*

Une reine du Music-Hall

FERNANDE LABONTÉ

MORINVILLE - Je vous raconte l'histoire d'une grande vedette. De son vrai nom, Edith Gassion est née le 19 décembre 1915 en plein coeur de Paris. Son père M. Gassion est acrobate, sa mère chanteuse de bas-quartiers. On confie l'enfant à une grand-mère qui tient une maison près de Lisieux.

Petite, Edith souffre des yeux, ce qui fait dire par certains qu'elle est presque aveugle. La dévotion de la grand-mère pour sainte Thérèse permet de croire qu'Edith aurait été guérie miraculeusement. De là, la reconnaissance de l'enfant qui garde la statuette de la Sainte comme talisman.

Le père reprend sa fille qui doit chanter dans les rues; c'est ainsi que l'adolescente connaît son «Légionnaire», premier amour qui ne dure pas. Elle rencontre sa 1re chance en la personne de Louis Leplée qui la fait débuter dans son cabaret. C'est lui qui la baptise du nom «La Mome Piaf» qui signifie «Enfant Moineau». Il est assassiné dans des circonstances mystérieuses.

Petite Piaf est de nouveau dans la rue, lorsqu'elle fait la connaissance de Raymond Asso, aventurier-poète, revenu d'Afrique du Nord.

Avec Marguerite Monnot Asso, il écrit tout un répertoire pour celle qui devient «Edith Piaf». C'est lui qui met en vers l'histoire du «Légionnaire» et «Je n'en connais pas la fin». L'ascension d'Edith Piaf est triomphante, et sans raconter les épisodes de cette vie qui ressemble à un roman-feuilleton, elle se crée un personnage avec beaucoup d'intelligence.

Elle est petite, sa chevelure rousse, son visage blême, elle chante d'une voix âpre et forte d'une émotion étrange. Plus tard, elle va de «La vie en rose» à «L'accordéoniste». Pour Marcel Cerdan qui perd la vie dans un accident d'avion, elle chante «L'Hymne à l'amour».

Elle aide à sortir de leur rang, Yves Montand et Charles Aznavour et révèle Eddie Constantine, et elle épouse Jacques Pills dont Marlène Dietrich est son témoin. Elle est atteinte dans son corps et dans son âme de maux indéfinissables et terribles. Épuisée, les mains déformées, et de faible constitution et malgré le courage à vaincre les obstacles toujours croissants, elle repart à zéro par la chanson «Non rien de rien, je ne regrette rien».

Longtemps après, elle prend pour mari Théo Sarapo de religion orthodoxe. Edith s'éteint le 11 octobre 1963 à l'âge de 48 ans.



Edith Piaf

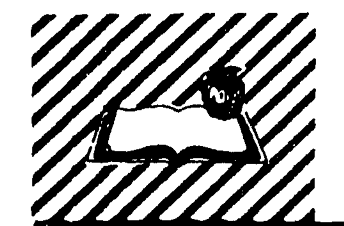
Elle est vraiment partie pour ce voyage «La foule», celle-ci l'a-t-elle séparée de tous les «Milords» de la terre.

Le souvenir Piaf, l'inoubliable grande vedette. Elle aurait 73 ans. Son départ est suivi de Jean Cocteau décédé inopinément le même jour. Quant à Théo Sarapo, il trouve la mort dans un accident peu de temps après.

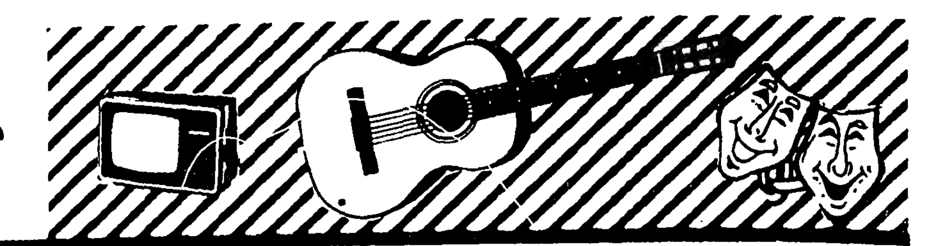
Brunch communautaire de Saint-Paul



SAINT-PAUL - Ça bougeait au Centre culturel de Saint-Paul, le dimanche 11 décembre 1988. Environ 90 personnes se sont rassasiées et bien amusées à ce brunch soulignant la venue de Noel. Les enfants ont d'ailleurs accueillis le Père Noël avec joie, et chacun a ramené un sac à surprise. Il est à noter que ces brunchs se déroulent tous les 2e dimanches de chaque mois.
(Texte et photo: Sylvie Dassylva)



Arts et spectacles



• *Profil: Jacques Beaupré*

Être l'arbitre de son propre monde

SYLVIE NICOLAS

EDMONTON - Un certain mardi soir, je me suis envolée entre deux gorgées de café. J'ai glissé le long du papier et je me suis laissée entraîner. Destination: le monde. Mais pas n'importe lequel, celui de Jacques Beaupré. Un monde qui se situe un peu partout à la fois, entre Yellowknife et l'Afrique, le Mexique et l'Allemagne, avec quelques escales ici et là, histoire de réfléchir sur Le Monde. Pour toutes valises: ses souvenirs et une magnifique passion pour la découverte.

Jacques Beaupré, vous le découvrez tous les jours sur les ondes de Radio CHFA. Vous l'avez peut-être découvert également dans la dernière production du TFE (**Piège pour un homme seul**, alors qu'il interprétait le rôle d'un prêtre douteux), mais si vous êtes un habitué de la Ligue locale d'improvisation, vous l'avez vu régulièrement sauter à découvert sur la glace depuis déjà quelques années. Deux années de jeu, puis entraîneur, juge de ligne et chronométreur et, depuis septembre dernier; arbitre.

Originaire de Montréal, sa première escale théâtrale se



Jacques Beaupré dans le rôle de l'Abbé Maximin dans la pièce intitulée «Piège pour un homme seul».

fera à Matane provoquée par l'ennui. En effet, lors d'un de ses voyages d'échange, Jacques se retrouve à Matane et, avec quelques copains, alors que les activités prévues sont au neutre, il décide de «monter» un mini-spectacle. Ils écrivent donc une série de saynètes qui, mises ensemble donneront une soirée qu'il n'est pas prêt d'oublier.

C'est l'époque de ses années de cégep et bien qu'il manque

Le petit questionnaire

Nom:	Jacques Beaupré
Lieu de naissance	Montréal
Profession:	Journaliste
Signe astrologique:	Verseau
Votre héros:	Il faudrait l'inventer: il porterait en lui une vision universelle du monde, de son état, de sa misère, de ses besoins.
Votre héroïne:	Madeleine Parent (syndicaliste)
Votre plus cher désir:	Voir disparaître l'égocentrisme
Votre plus grande peur:	la bêtise sous toutes ses formes
Si vous aviez l'espace de quelques instants le total pouvoir de changer quelque chose dans le monde, que changeriez-vous?	J'accorderais à tous les habitants de ce monde, l'égalité la plus absolue, de race, de sexe, de classe, de talent...
Votre oeuvre préférée:	La grande époque de la chanson française: Brel, Brassens, Ferré, Montand...

de nombreux cours (parce qu'il parcourt déjà les routes québécoises), il a la chance d'être l'élève de Robert Lepage (Le «Robert Lepage» de la **Trilogie des Dragons, Vinci et Circulation**).

Et puis, il trottera du côté de Vancouver pour apprendre l'anglais, se retrouvera à Yellowknife comme aide-enseignant et puis, en Afrique où il vivra une expérience qui n'a rien de touristique. Installé dans un village sans eau, sans route, sans électricité, il vivra parmi les Africains du village six mois inoubliables. Il reviendra à Montréal, les mains, le coeur et la tête, pleins de ce monde. Désormais, sa vision du Monde sera altérée.

De passage à Edmonton pour une période initiale de six mois, il y est somme toute installé depuis trois ans. Trois semaines après son arrivée, il découvrait la Boîte à Popicos et avec elle renouait avec le théâtre et découvrait sa passion pour l'improvisation.

Actuellement, il est celui qui se fait huer indirectement dès son entrée en salle, celui qui attise la fougue des participants, celui qui tranche, distribue les mises en garde et les pénalités, celui qui fait les mises au jeu et qui, oui parfois, s'attire la foudre du public. Le plus difficile reste sans doute de renouveller les efforts, afin de conserver au spectacle le plus grand équilibre qui soit. Ce qui l'attriste, ces occasionnels moments où les joueurs ou le public oublient qu'il s'agit d'un jeu, d'un spectacle et deviennent compétitifs et partisans. Ce qui le fascine, le fait que les individus à travers cette pratique, se découvrent, s'expriment et vibrent d'imagination. Sa plus belle récompense: recevoir les applaudissements du public alors qu'il décerne une pénalité. C'est pour lui l'expression d'une manifestation critique liée au spectacle et, en ce sens, cela prouve l'exigence de l'auditoire face au jeu.

Ce qui le lie au théâtre: cette inlassable passion de la découverte. Il fouille les personnages, comme il fouille les villes et les lieux qu'il visite: avec minutie, vivacité, profondeur et réflexion.

Voir ce qui vit, respire, se cache et habite un lieu. S'y plonger et découvrir... Je parlerais longtemps de ce voyage, de ces lieux décrits, dépeints du bout des doigts à force de mots et d'images dessinées sur la table, sous mes yeux. J'ai vu l'Afrique et sa terre rougeâtre se soulever en poussière, j'ai découvert en lui, ce brin d'herbe qui à force de ténacité avait fait son chemin à travers le roc d'un paysage du Nord et avant de le quitter, je l'ai suivi alors qu'il se souvenait qu'à dix minutes hors du centre-ville de Yellowknife, il lui était arrivé d'apercevoir des renards. Je l'ai quitté ainsi, avec en tête une phrase: voir les renards et les laisser nous regarder...



• *À l'A.C.F.A. provinciale*

Nouveau programme d'aide à la diffusion des arts de la scène

YVES CARON

EDMONTON - Le secteur culturel de l'A.C.F.A. provinciale apprenait tout dernièrement qu'en collaboration avec plusieurs comités culturels des A.C.F.A. régionales et de certains diffuseurs de spectacles locaux, ils avaient pu obtenir de la part du Secrétariat d'État l'assurance qu'ils pouvaient maintenant aller de l'avant avec le programme d'aide à la diffusion des arts de la scène, **section communautés.**

Malgré que le projet d'aide à la diffusion de spectacles dans les régions ait été en partie coupé, l'A.C.F.A. peut tout de même offrir aux régions qui veulent diffuser une série de spectacles francophones, la chance de pouvoir réclamer des ristournes sur les cachets des artistes qu'ils diffusent. L'A.C.F.A. offre donc par ce programme, de couvrir 30 % du cachet des artistes qu'ils présenteront. Le 30 % est **cumulatif** aux subventions qu'offre Alberta Culture. Ce qui veut dire **qu'environ 60 %** des cachets d'artistes seront couverts par nos programmes. L'offre est alléchante et plusieurs comités de spectacles sont intéressés à diffuser une série d'au moins trois (3) spectacles dès le 1er mars 1989.

Voici les régions intéressées: Rivière-la-Paix, Bonnyville, Saint-Paul, Edmonton, Lethbridge, Banff, avec des possibilités du côté de Calgary, Centralta et Red Deer.

Voici l'offre de spectacles présentés avec leurs disponibilités, le nom du groupe et le type de spectacle:

• du 25 février au 4 mars 1989 - Anonymus - musique médiévale et ateliers • du 18 au 29 avril ou du 9 au 12 mai 1989 - Hart Rouge - Pop rock francophone ou anglophone • du 31 mars au 14 avril 1989 - La grosse valise - Mime et masques • juillet et août 1989 - Élite - Nouveau spectacle et compositions originales ou d'interprétations • automne 1989 - Patrick Norman - Fleur bleu, chanteur de charme • automne 89 - Expresso s.v.p. - Pop rock.

Si d'autres groupes en Alberta sont intéressés à diffuser au moins trois de ces spectacles, vous pourrez alors vous joindre au programme.

Pour ce faire, communiquer avec le secteur culturel de l'A.C.F.A. au 423-1680.

• *Les médias au service de notre société*

Dimanche des communications 1989

MONTRÉAL - Chaque année, à l'invitation de l'Église catholique, un dimanche est consacré aux moyens de communication sociale. En 1989, ce dimanche des communications sera célébré, au Canada, le 5 février.

Les individus, les groupes, les associations et les communautés sont invités à profiter de cette journée pour s'interroger sur leur présence dans les débats publics par le truchement des médias.

La thématique de 1989 rappelle que quiconque néglige de prendre la parole, quand il en a la possibilité et les moyens, pourra, à la longue, se voir réduit à écrire sur les murs...

Le Dimanche des communications constitue donc une occasion pour les professionnels des médias et le public consommateur de réfléchir sur leurs rôles respectifs et de s'engager à une plus grande collaboration de part et d'autre pour mettre davantage les médias au service de notre société.

• *Le Jour du Seigneur*

Messe des artisans de la communication

MONTRÉAL - À l'occasion du Dimanche des communications 1989, le 5 février prochain, une célébration eucharistique aura lieu en l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, à 10 heures, à l'intention et avec la participation des professionnels des médias. Elle sera présidée par Monseigneur Charles Valois, évêque du diocèse de Saint-Jérôme et président de la Commission épiscopale des communications sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Madame Marguerite Blais en sera l'animatrice.

Tous les artisans de la communications - radio, télévision, cinéma, presse - du camelot à la vedette, sont cordialement invités à participer à cet événement, de même que les groupes et organismes qui s'intéressent au monde de la communication.

L'église Saint-Pierre-Apôtre est située au 1201, rue de la Visitation, entre le boulevard René-Lévesque et la rue Ste-Catherine (métro Beaudry).

Le réseau français de la télévision de Radio-Canada diffusera en direct cette messe dans le cadre de l'émission hebdomadaire Le Jour du Seigneur.





Parlons...

AGRICULTURE

• *La dette sera moins lourde en 1989*

Baisse de la dette agricole et montée des coûts

OTTAWA - Selon les économistes d'Agriculture Canada, la dette des agriculteurs sera moins lourde en 1989. Toutefois, ces derniers auront à débourser davantage pour la main-d'oeuvre, la machinerie, l'énergie et les engrais.

DIMINUTION DE LA DETTE AGRICOLE EN 1989

En 1989, les producteurs continueront de réduire leur niveau d'endettement et d'augmenter leur avoir. En conséquence, le volume des emprunts diminuera de 2 % et celui des dettes non acquittées, de 7 %. La hausse des taux d'intérêt est l'un des facteurs à l'origine de cette réduction du niveau de crédit.

Le nombre de faillites agricoles devrait également diminuer. Par ailleurs, on prévoit que le nombre de créances impayées sera moins élevé et que les mesures d'aide aux exploitants en difficulté financière, comme les bureaux d'examen de l'endettement agricole et le Programme de réorientation des agriculteurs, seront moins en évidence cette année, après une campagne record en 1987.

HAUSSE DU COÛT DE LA MAIN-D'OEUVRE

Le coût de la main-d'oeuvre agricole salariée devrait augmenter de 3 % à 5 % en 1989, à la suite d'une pénurie de travailleurs saisonniers en Ontario et d'une situation stable quant à l'offre de main-d'oeuvre dans le reste du pays.

Le nombre d'emplois augmentera de 5 % à 10 % par rapport au niveau de cette année, qui est le plus bas jamais enregistré, car les recettes des céréaliculteurs des Prairies reviendront à la normale avec la fin de la sécheresse de 1988. En outre, on s'attend à ce que le secteur horticole de l'Ontario et des provinces de l'Est prenne de l'expansion afin de répondre à l'accroissement de la demande de fruits et de légumes.

STABILITÉ DE L'INVESTISSEMENT DANS LA MACHINERIE ET LES INSTALLATIONS

En 1989, on s'attend à ce que les investissements réels des agriculteurs dans la machinerie et les installations cessent de baisser. Il se peut que le volume des ventes de certains types de machinerie et d'installations varie, mais le résultat global restera inchangé.

Le total des sommes investies augmentera de 2 % ou 3 %, ce qui suffira tout juste à compenser la montée des prix dans les secteurs précités.

Le prix des machines agricoles augmentera de 2 % ou 3 % et les coûts de construction augmenteront de 3 %, soit des proportions légèrement inférieures au taux d'inflation.

Les exploitants retarderont la plupart de leurs achats de machines jusqu'à ce qu'ils aient une idée du rendement et des prix de leurs récoltes de 1989.

INTENSIFICATION DE L'USAGE DES PESTICIDES

En 1989, l'utilisation des pesticides s'intensifiera au Canada. La hausse du prix des grains dans l'Ouest du pays se traduira par une augmentation du nombre d'acres ensemencés. En conséquence, le volume de pesticides utilisé augmentera dans une proportion de 3 % à 5 %. Dans l'Est, l'accroissement probable de la surface cultivée en maïs laisse entrevoir une hausse d'environ 2 % de la quantité de pesticides utilisée. Quant aux prix des pesticides, ils devraient augmenter de 2 % à 3 %.

PRIX DES FERTILISANTS À LA HAUSSE

Les producteurs peuvent s'attendre à des augmentations sensibles des prix des fertilisants en 1989. On prévoit une augmentation de 10 % à 15 % dans l'Ouest, et de 5 % à 10 % dans l'Est. Cette hausse est attribuable au fait que les approvisionnements en fertilisants se rapprochent davantage de la demande.

La consommation intérieure pourrait monter l'an prochain: en effet, les céréaliculteurs de l'Ouest voudront probablement accroître leur production pour profiter du redressement des prix des céréales.

Certains producteurs du Sud des Prairies pourraient voir leur consommation de fertilisants diminuer, la sécheresse ayant probablement laissé d'importants résidus d'azote dans le sol.

ÉNERGIE: LES COÛTS DEVRAIENT DEMEURER STABLES

Les cours mondiaux du pétrole devraient se maintenir aux environs de 16 $ US le baril si l'accord conclu récemment entre les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole est respecté. Dans le cas contraire, on pourrait voir les prix fluctuer et descendre sous ce niveau. Les prix intérieurs varieront en fonction des tendances du marché international.

On prévoit peu de changement dans la consommation d'électricité en 1989. Les tarifs s'accroîtront de 4 %, ce qui représente un taux normal d'augmentation.

La consommation agricole canadienne de produits pétroliers raffinés s'accroîtra probablement de 5 % par suite de l'augmentation des superficies cultivées en céréales et oléagineux. Ce sont les producteurs de l'Ouest qui devraient profiter le plus des bas prix des produits pétroliers, en raison de l'importance relative de ces produits dans leur budget énergétique.

ATTENTION

AUX PARENTS FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE SAINT-PAUL

Société des parents pour l'éducation française
(Saint-Paul et région)
C.P. 1925
Saint-Paul (Alberta)
T0A 3A0

Le 20 janvier 1989

Cher(s) parent(s),

Dans une lettre adressée aux parents le 17 janvier 1989, monsieur Conrad Richard, président du Conseil du District scolaire de Saint-Paul n° 2228 annonçait que le Conseil avait décidé de faire faire une autre étude par le ministère de l'Éducation de l'Alberta pour «revoir encore une fois combien de parents sont satisfaits du présent système et combien pourraient être intéressés par les alternatives telles que celles proposées par un groupe de parents qui tente d'obtenir une École Francophone».

Selon le directeur de la «Language Services Branch» du Ministère, M. Adrien Bussière, cette étude devrait être faite sous peu, mais il n'a pas pu préciser la date. Nous ne savons pas si les parents auront un mot à dire dans la conception du questionnaire qui sera distribué et si le questionnaire sera distribué seulement aux parents dont les enfants sont inscrits dans les écoles du district scolaire n° 2228.

*Étant donné que nous travaillons sérieusement en vue de l'établissement d'***une école catholique de langue française distincte en septembre 1989** *pour la région (maternelle à la 9e année) et que nous prenons les moyens nécessaires pour que notre objectif se réalise nous ne pouvons pas attendre les résultats de l'étude proposée par le district scolaire de Saint-Paul n° 2228. Nous devons savoir dès maintenant combien d'enfants seront inscrits pour que nos démarches aboutissent à l'établissement d'une école distincte à l'automne.*

Nous vous demandons donc de bien lire les explications qui suivent et de répondre au questionnaire inclus **dès aujourd'hui.** *Cependant, si vous préférez attendre quelques jours nous vous demanderions de nous retourner le questionnaire complété au plus tard le 10 février 1989. Si vous n'êtes pas certain(s) si vous avez le droit de faire instruire vos enfants en français, veuillez s.v.p. contacter le bureau de l'A.C.F.A. régionale ou un membre de la SPEF.*

Nous ne voulons en rien critiquer ou accuser les écoles existantes, mais nous désirons une autre alternative qui desservira nos enfants comme nous l'entendons. Ce n'est pas seulement une question de droits. C'en est une de justice sociale pour nous et pour nos enfants.

Nous vous remercions de votre bienveillante collaboration.

Georges Leroux,
Président

Quelques caractéristiques importantes de l'école catholique de langue française albertaine

- Elle développe chez l'enfant une connaissance et une compréhension du français langue maternelle et un attachement à cette langue.
- Elle développe une compréhension et une acceptation des grands principes et des grandes valeurs de notre foi chrétienne catholique.
- Elle vise au bilinguisme intégré chez l'enfant.
- Elle offre une ambiance linguistique, chrétienne et culturelle qui est le prolongement du foyer et de la communauté.
- Elle transmet les valeurs historiques et culturelles françaises et franco-albertaines.
- Elle sert de lieu de rencontre pour la communauté francophone.
- Elle est dotée d'un personnel enseignant de culture et de langue française soucieux de transmettre à l'enfant une excellente connaisance de sa langue, de sa culture et de sa foi chrétienne.
- Elle développe une très bonne connaissance et l'acceptation de l'anglais chez l'enfant, afin qu'il devienne un(e) citoyen(ne) bilingue à part entière.
- Elle développe les compétences nécessaires à l'insertion véritable et productive de l'enfant dans le milieu social albertain et canadien.
- Elle est un établissement géré et contrôlé par les membres de la communauté catholique francophone.

QUESTIONNAIRE

Veuillez, s.v.p., encercler les réponses qui décrivent le mieux votre situation et vos intentions.

1. J'ai le droit, en vertu de l'article 23 de la Charte de faire instruire mon(mes) enfant(s) en français. **oui** **non**
2. J'ai un(des) enfant(s) d'âge préscolaire (0 à 4 1/2 ans au 1er septembre 1989). **oui** **non**

	Prénom	Date de naissance	Âge au 1er septembre 1989
1.			
2.			
3.			
4.			

3. J'ai un(des) enfant(s) d'âge scolaire (4 1/2 ans et + au 1er septembre 1989)

	Prénom	Date de naissance	École fréquentée présentement	Année scolaire le 1er septembre 1989
1.				
2.				
3.				
4.				

4. J'ai la ferme intention d'inscrire mon(mes) enfant(s) à l'école catholique de langue française (Maternelle à 9e année) en septembre 1989. **oui** **non**

Nom, prénom et adresse d'au moins un parent (en lettres moulées).

Nom	Prénom	Adresse légale (rue, quart de section)	téléphones

Signature(s): ____________________

Date: ____________________

S.V.P. retourner à la: **Société des parents pour l'éducation française**
C.P. 1925 Saint-Paul (Alberta) T0A 3A0

N.B.: Toutes les réponses reçues seront tenues strictement confidentielles.

• *En raison des coûts supérieurs de mise en marché*

Légère hausse du prix des aliments en 1989

OTTAWA - Le prix de détail des aliments devrait grimper de 3 % à 5 %, en 1989, en raison des coûts supérieurs de mise en marché.

Les sommes plus élevées déboursées pour les salaires, les coûts d'emballage et les frais de transport seront les principales causes de l'augmentation des prix dans tous les secteurs alimentaires.

Les dépenses que les consommateurs consacreront à l'achat d'aliments, de boissons et de tabac devraient progresser d'environ 2 % et suivre la même tendance qu'en 1988.

La sécheresse de 1988 n'a que peu influé sur le prix des aliments. En 1988, l'augmentation globale du prix des aliments devrait être de 2,8 %, alors qu'elle atteignait 4,4 % en 1987.

Le redressement du prix de détail de certains aliments à la suite de la sécheresse, notamment dans le cas des oeufs et de la volaille, se poursuivra probablement en 1989. De plus, on pourrait s'attendre à un accroissement d'environ 5 % du prix de détail de la volaille, car les producteurs ont dû payer plus cher pour les céréales fourragères. Le prix des oeufs, la première denrée à subir les effets de la sécheresse, demeurera probablement au même niveau qu'à la fin de 1988 jusqu'à la seconde moitié de 1989, où l'on prévoit une diminution des prix de détail.

Pour l'année qui vient, on prévoit notamment une baisse de la production de boeuf et de porc, en partie en raison de la sécheresse, qui pourrait entraîner une augmentation des prix de détail de 3 % à 6 % pour le boeuf, et de 4 % à 7 % pour le porc.

En ce qui concerne les autres groupes d'aliments, les consommateurs peuvent s'attendre à de légères hausses de prix, semblables à celles enregistrées en 1988.

Par ailleurs, on s'attend à ce que le prix des aliments consommés au restaurant subisse une majoration de 4 % à 6 %.



Administrer la misère

Soleil, chaleur ... plusieurs Québécois décident chaque année de vivre cette vie de rêve... du moins pour quelques semaines. **Délaissant la Floride de leurs parents, ils choisissent le dernier « must » touristique, la République dominicaine.**

Mais pour Felicia qui est née là-bas et habite derrière les plages, la réalité est tout autre : « Ma vie, c'est la lessive, le savon, l'huile » Mon mari m'a quitté depuis longtemps et depuis la crise, la situation va de plus en plus mal. » La République dominicaine, fortement endettée vit en effet, comme plusieurs pays du tiers monde, une crise économique très grave. Les pressions exercées par le Fond Monétaire International pour le remboursement rapide de sa dette ont des effets désastreux : l'inflation monte, la monnaie nationale est dévaluée, les salaires sont coupés. Et ceux qui en ressentent le plus durement les contrecoups, ce sont les petites gens mais d'abord et avant tout, les femmes.

En effet, le cas de Felicia n'est pas unique. Car 60 % des Dominicaines vivent seules. Veuves, mères célibataires ou abandonnées par leur mari, elles ne peuvent compter que sur elles-mêmes pour assumer toutes les responsabilités d'une famille : logement, nourriture, soins de santé, vêtements : quand on sait que la moyenne nationale est de 5,4 enfants par femme, on imagine les tours de force que celles-ci doivent accomplir pour boucler leur maigre budget. « Je n'arrive plus à cuisiner avec 5 pesos, alors qu'avant je m'en tirais avec 3 » dit Felicia. C'est difficile d'administrer la misere. Pas étonnant que 3 personnes sur 5 souffrent de malnutrition et que la mortalité infantile soit si élevée.

On comprend que dans ces conditions toutes celles qui le peuvent travaillent à l'extérieur. C'est une question de survie. On les retrouve surtout au niveau des services : marchandes de fleurs ou de fruits, secrétaires ou domestiques. Par ce dernier biais d'ailleurs, on fait miroiter à plusieurs d'entre elles les emplois bien rémunérés de « bonnes » à l'étranger. En fait, celles-ci se retrouvent, pour reprendre l'image de Moustaki, « contraintes à relever leur jupon en Europe ou dans certains pays pétroliers ». La République dominicaine est, en effet, la plaque tournante de la traite des blanches.

Toutefois, ces dernières années, un éveil important s'est effectué de la part des Dominicaines. Refusant de vivre indéfiniment en victimes et plus conscientes du pouvoir que leur confèrent leurs responsabilités accrues, elles ont formé de nombreuses associations qui rejoignent un ensemble de femmes du peuple.

Ainsi, dans les campagnes, les femmes paysannes ont formé une centrale syndicale qui leur donne voix au chapitre et force les hommes à admettre qu'elles ont une place dans la communauté. En ville, on travaille à l'information et à la conscientisation. L'OCSD d'ailleurs parraine et soutient le CEF (Centre d'études féministes) qui, en plus d'organiser conférences, réunions et audio-visuels, publie depuis août dernier un photoroman ! Vous rappelez-vous comment ce médium était populaire ici à une époque ? Là-bas, il l'est encore. **Le CEF a compris que c'était l'instrument idéal pour rejoindre les Dominicaines, en majorité analphabètes ou presque. Moyen apprécié, économique et efficace, ce photoroman est toutefois différent de ce qu'on est habitué à y voir. Ainsi, il n'entretient pas l'illusion du prince charmant et des amours doucereuses. Il illustre plutôt sans la masquer, la réalité quotidienne de la Dominicaine.** À la fin, une question : « Crois-tu pouvoir vivre autrement ? » Felicia relève la tête et me regarde droit dans les yeux : « Seule, peut-être pas mais cette situation nous affecte toutes plus ou moins de la même façon ».

par Mari-Josée Lacroix et Jean-Paul Faniel

"La moyenne nationale est de 5.4 enfants par femme"



Un monde à se raconter est une chronique produite par l'Organisation Canadienne pour la Solidarité et le Développement (OCSD), organisme à but non lucratif intervenant en Afrique et en Amérique Latine par l'envoi de volontaires et le soutien à des initiatives d'auto-développement. Ce service d'information internationale est financé par l'ACDI et parrainé par plusieurs organismes régionaux

*Si vous voulez vous associer à notre travail, adressez-vous à votre organisme de solidarité internationale régionale ou à **Un monde à se raconter**, OCSD, 180 Dorchester est, 3e étage, Montréal (Québec) H2X 1N6 ou téléphonez à (514) 397-1753.*

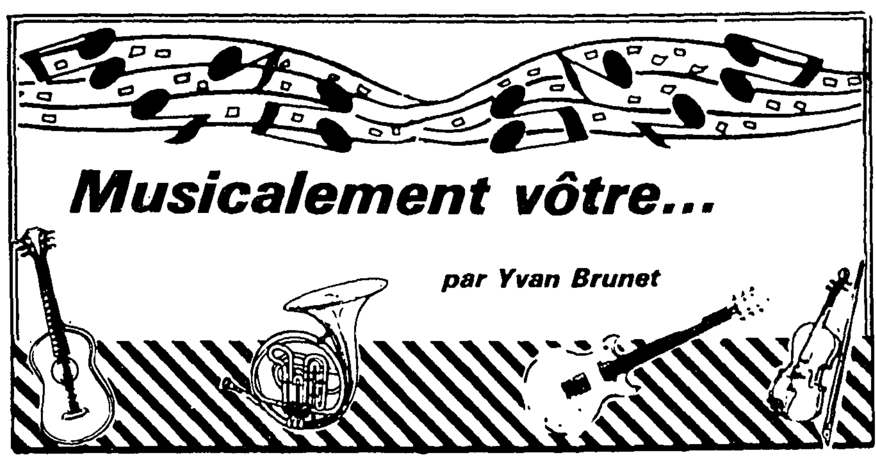
• Malgré une baisse de 10 %

La construction résidentielle va bien au pays

OTTAWA (APF) - Malgré une baisse de dix pour 100 dans les mises en chantier par rapport à l'année précédente, la construction résidentielle a connu en 1988 son deuxième niveau en importance depuis 1978, avec plus de 220 000 nouveaux logements.

Selon les chiffres publiés par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'activité s'est accrue de 19,8 pour 100 à Terre-Neuve, de 24,3 pour 100 à l'Île-du-Prince-Édouard et de 2,9 pour 100 au Nouveau-Brunswick. L'Alberta (4,8 pour 100) et la Colombie-Britannique (4,1 pour 100) ont aussi connu une hausse de la construction résidentielle.

Le Manitoba a enregistré le plus fort recul avec 34,5 pour 100, la Saskatchewan avec une baisse de 20,3 pour 100, la Nouvelle-Écosse (17,9 pour 100) et l'Ontario (6,4 pour 100) ont aussi reculé par rapport à 1987.



René et Nathalie Simard «Simard» Sélect PGC 4-906.
Depuis déjà plusieurs années, René et Nathalie Simard ont vu augmenter constamment leur popularité grâce à leurs voix portantes et un répertoire habilement choisi, composé souvent de ballades sentimentales. Cette nouvelle offrande vinylisée fut enregistrée à Paris et elle comprend de nouvelles chansons qu'on prend plaisir à faire tourner dont: «Tout si tu m'aimes», «Fille», «Comme un cri du coeur» et «Le ciel en plein coeur». Un bon achat.

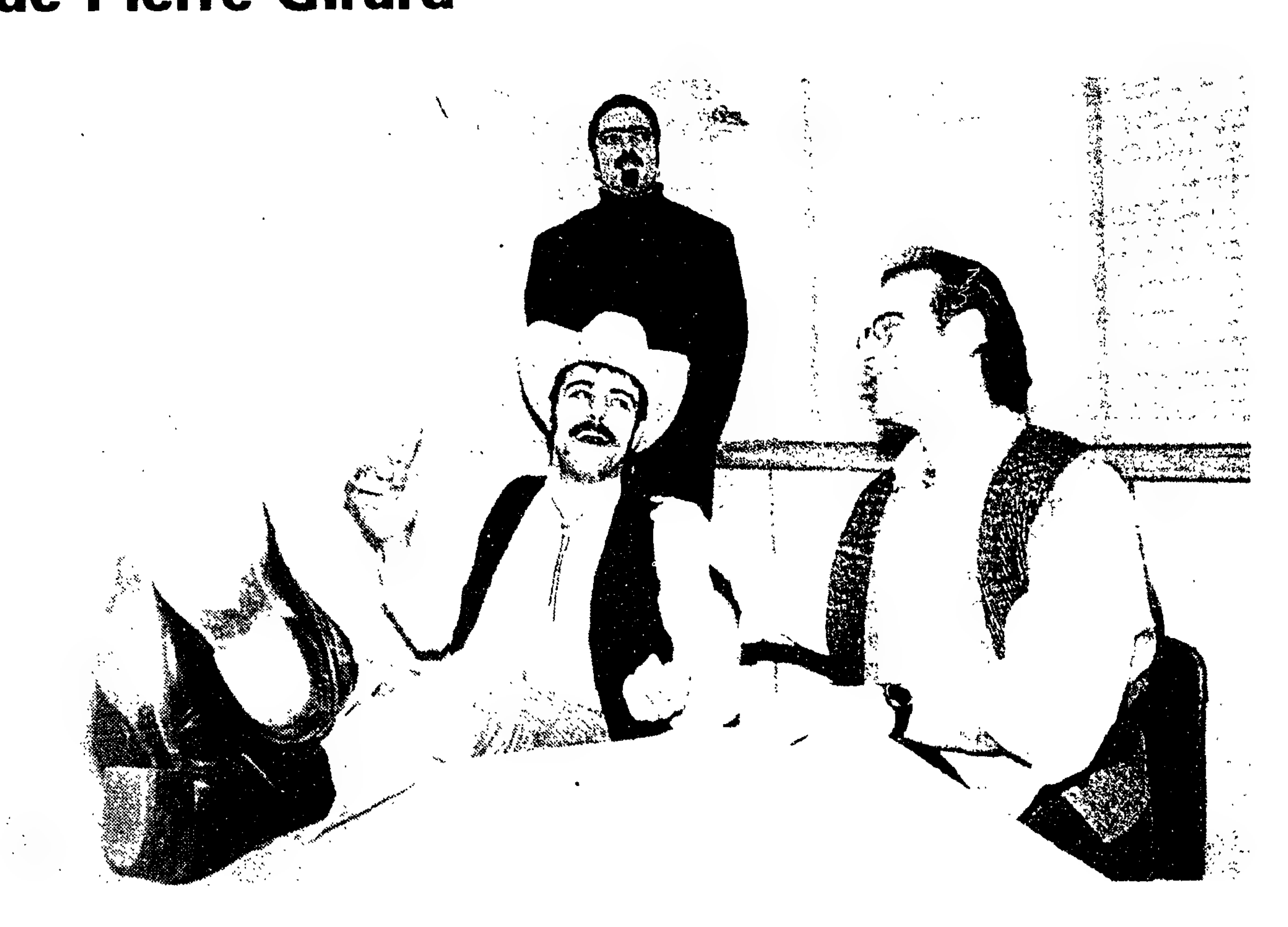
Jacques Brel «Quinze ans d'amour» Barclay 816 833-1.
L'auteur-compositeur-interprète Jacques Brel est né à Bruxelles en 1929 et il est décédé à Paris en 1978. «Quinze ans d'amour» (album double) est un hommage à l'homme à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort. Naturellement on a su inclure son premier grand succès «Quand on a que l'amour» de 1957, en plus de «Grand Jacques», «Les flamandes», «Les bourgeois», «La valse à mille temps», «Mathilde», «La chanson des vieux amants», «Ne me quitte pas», «La chanson de Jacky», etc. En somme, 20 chansons précieuses et inusables pour les plus âgés d'entre nous et à découvrir pour les plus jeunes.

Charles Aznavour «20 chansons d'or» Trans-Canada TRM-3027.
Charles Aznavour (vrai nom: Varenagh Aznavourian), issu d'une famille d'Arméniens émigrés a débuté sur la scène musicale au début des années 50. Ce tout nouvel album double regroupe plusieurs de ses plus grand succès (gravés à partir des enregistrements originaux, ensuite copiés et transférés en système numérique). D'intérêt particulier: «La mamma», «Le temps», «Hier encore», «Les comédiens», «Les deux guitares», «La bohème», etc. Des titres qui nous reviennent comme une oasis de tendresse apaisante.

Paul Piché «Sur le chemin des incendies» Sélect/Audiogram AD-10 023.
Avec cette sixième offrande vinylisée, Piché surprend, tant par son audace que par le talent qui l'habite. Au travers de 9 chansons, il prend partie pour la vie qui est faite d'amour et d'amitié, mais aussi de haine et de combats pour la survie de notre culture, de notre langue et de la nature qui nous entoure: «Sur ma peau», «Etrange», «Le temps d'aimer», «J'appelle» (sur 45 tours), «L'école des trois boutons» (où l'on remarque quelques pointes bien acérées d'humour), etc. Avec «Sur le chemin des incendies» Piché a signé une oeuvre de passion et d'émotions.

• Lucky Fluke arrive de Calgary

Un détective renommé vient à la rescousse de Pierre Girard



EDMONTON - Le plus célèbre des détectives de l'Ouest va tenter d'épingler l'auteur des menaces anonymes dont est victime l'animateur matinal de CHFA-Radio, monsieur Pierre Girard.

Le Franco qui suit l'affaire de près, a assisté en début de semaine à l'arrivée dans la capitale provinciale de M. Lucky Fluke, un grand détective de Calgary.

Comble de l'ironie, l'arrivée de M. Fluke a été précédée de quelques heures d'une autre lettre de menaces destinée à M. Girard. Cette lettre, la quatrième de la série, dit textuellement: «Tu m'as traîné dans la boue, mais je me suis libéré de mes chaînes et tu paieras le prix».

M. Girard qui anime l'émission «Au Café Show», affirme ne pas connaître l'identité de l'auteur des billets. Il se dit cependant soulagé par l'arrivée de M. Lucky Fluke, qui est un de ses héros d'enfance.

M. Fluke se joint à une enquête délicate qui a été entreprise il y a quelques semaines par l'inspecteur Colombine. Le détective calgaréen comptera aussi sur la collaboration de M. Bo Pirard, le garde du corps embauché récemment par l'animateur de CHFA.

Lorsque interrogé par Le Franco sur l'identité possible de l'écrivain anonyme, M. Lucky Fluke a répondu d'un grand éclat de rire, suivi de ce commentaire galant: «Tout ce que j'espère, c'est que ce ne soit pas une femme, car voyez-vous, je suis incapable d'associer le crime au beau sexe».

(Texte: Blanche Mine)

• Selon les économistes d'Agriculture Canada

Revenu agricole à la baisse en 1989

OTTAWA - Selon les économistes d'Agriculture Canada, la croissance que connaît le revenu agricole depuis trois ans ne persistera pas en 1989.

Il s'attendent à ce que le revenu agricole net réalisé fléchisse de près de 16 %, pour passer à 4,43 milliards de dollars, après avoir atteint un sommet de 5,24 milliards de dollars en 1988.

Les économistes attribuent ce recul à la baisse prévue des mises en marché des céréales et des oléagineux et à la montée des prix de la plupart des facteurs de production agricole.

Dans leurs prévisions, ils tiennent compte des paiements des programmes fédéraux et provinciaux, y compris des montants qui seront versés dans le cadre du tout récent Programme d'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse, d'une valeur de 850 millions de dollars.

Les économistes s'attendent à ce que les recettes des cultures s'accroissent de 6 % en 1989, grâce aux perspectives prometteuses qui se dessinent pour les pommes de terre, le tabac, les légumes et les produits horticoles et au paiement final que devrait verser la Commission canadienne du blé pour la campagne de 1987-1988.

Par ailleurs, les recettes d'élevage connaîtront probablement une hausse de 2 %, l'augmentation générale des prix devant faire contrepoids à la faible baisse des mises en marché.

La diminution globale du revenu agricole que les économistes prédisent tient en grande partie à la hausse de plus d'un milliard de dollars des dépenses agricoles. En effet, après plusieurs années de recul, le prix des engrais devrait augmenter sensiblement, contribuant ainsi à l'augmentation de 9 % des dépenses d'exploitation.

Malgré le fléchissement, pour une troisième année consécutive, de l'endettement global des agriculteurs, on anticipe aussi une montée des frais d'intérêts, imputable à la majoration des taux d'intérêt.

• Revenu Canada Impôt

Il y aura encore cette année des centres saisonniers d'aide fiscale

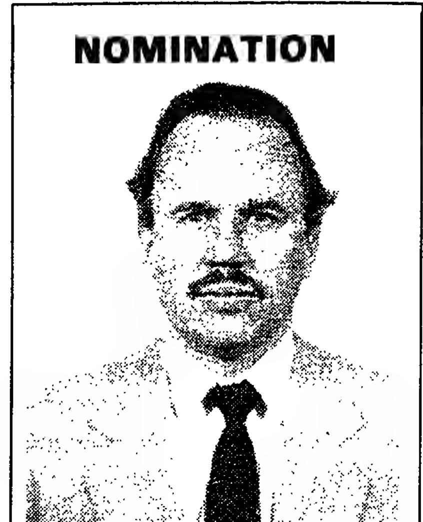
EDMONTON - Afin de fournir un service personnalisé au plus grand nombre de contribuables possible, Revenu Canada, Impôt mettra encore sur pied des centres saisonniers d'aide fiscale (CSAF) dans près de 140 collectivités canadiennes pour la période de production de 1989. Grâce à ce programme, qui en est à sa cinquième année, les contribuables peuvent obtenir plus facilement un service direct et personnel ainsi que les formules et les publications qui les aident à remplir leur déclaration de revenus.

Depuis 1984, les CSAF sont établis pendant la période de production à l'intention des nombreux contribuables canadiens qui demeurent au sein ou dans les environs de petits centres urbains. Ces centres viennent compléter la gamme des services offerts par les 36 bureaux de district d'impôt établis partout au pays, dont le service téléphonique gratuit est disponible tout au long de l'année.

Les CSAF, où travaillent des employés chevronnés de Revenu Canada, Impôt, offrent aux contribuables, dans les deux langues officielles, un service personnalisé et les publications et les formules qui sont le plus souvent utilisées.

Selon les besoins et l'étendue de la collectivité en question, les centres saisonniers d'aide fiscale seront ouverts pour une période allant d'une journée à plus de deux mois et demi, de la mi-février jusqu'à la fin d'avril. Ils seront établis dans des endroits d'accès facile, notamment dans des centres commerciaux ou encore dans des édifices publics. De plus amples renseignements concernant les lieux, les dates et les heures d'ouverture de ces centres seront fournis localement au public.

NOMINATION



Jean Johnson

La Faculté Saint-Jean a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Jean Johnson au poste de Directeur adjoint à l'Éducation permanente.

Au cours des dix dernières années, il a été membre cadre du personnel de l'Alberta Vocational Centre de Grouard, institution qui dessert le Nord-Ouest de l'Alberta. Il y a été successivement enseignant, directeur des programmes d'été, directeur adjoint et directeur intérimaire de l'éducation permanente.

Monsieur Johnson est dévoué à la francophonie. Il joue un rôle important au niveau de la francophonie albertaine. Entre autres, il a été un des principaux instigateurs de la création du premier centre régional d'éducation permanente pour les francophones et il a joué un rôle important dans la création du réseau provincial de formation à distance en Alberta. Il est membre fondateur de l'Alberta Educational Teleconference Council.

Il est le premier président francophone de l'Alberta Association for Continuing Education. En plus de ces nombreuses responsabilités, il était échevin de McLennan pendant les sept dernières années.

Il s'intéresse à l'éducation populaire, à la formation à distance, aux arts et plus particulièrement au théâtre. Renée, son épouse, ainsi que leurs cinq enfants ont hâte de le rejoindre à Edmonton en juillet.

Carrières et professions

• Déclaration d'impôt

Le programme des bénévoles de Revenu Canada en est à sa 18e année

EDMONTON - Chaque année, Revenu Canada, Impôt parraine un programme communautaire en vue d'aider les personnes qui, pour diverses raisons, ne peuvent remplir leur déclaration de revenu ni se permettre de retenir les services d'un spécialiste.

Le Programme communautaire des bénévoles, qui en est à sa 18e année, connaît un véritable succès grâce aux milliers de participants de partout au pays qui se mobilisent pour venir en aide à des dizaines de milliers de Canadiens. Au Québec, Revenu Canada, Impôt et Revenu Québec ont joint leurs efforts et offrent ensemble des séances de formation dans le cadre du Programme des bénévoles.

Les groupes et les associations communautaires sont invités à participer au programme cette année. Tous les bénévoles sont bienvenus. De plus, aucune expérience n'est requise; seul le désir d'aider les autres compte.

Revenu Canada, Impôt, offre, habituellement en janvier ou en février, des séances de formation en fiscalité à de petits groupes de bénévoles. Ces séances ont lieu à l'heure et à l'endroit convenus par les bénévoles et le Ministère. À cette occasion, les bénévoles sont informés des modifications apportées aux formules fiscales et reçoivent aussi des documents de référence.

Une fois les séances terminées, ces bénévoles aident d'autres contribuables dans leur collectivité, notamment les personnes à faible revenu, les immigrants, les personnes âgées et les personnes handicapées, à remplir leur déclaration de revenus. Les bénévoles remplissent seulement des déclarations simples et, en cas de difficulté, ils peuvent s'adresser à leur bureau de district d'impôt qui leur offre un soutien continu. Cette année, en raison des répercussions de la réforme fiscale, les Canadiens auront davantage recours à ce service et il y aura un plus grand besoin de bénévoles.

Il est facile de devenir un bénévole, et le travail est très enrichissant. Les groupes et les associations communautaires qui souhaitent offrir un service aussi important peuvent communiquer avec l'agent d'affaires publiques de leur bureau de district d'impôt pour organiser des séances de formation à l'intention de leurs membres. Les personnes non associées à un organisme qui voudraient devenir bénévoles peuvent se joindre à un groupe de formation en communiquant avec la Division des affaires publiques de leur bureau de distrit qui les mettra en contact avec un groupe parrain. Les numéros de téléphone des bureaux de district d'impôt figurent dans l'annuaire téléphonique sous «Revenu Canada, Impôt» ainsi que dans le guide d'impôt qui accompagne la déclaration de revenus.

NOMINATION



Michel Landry

L'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean est heureuse d'annoncer la nomination de Monsieur Michel Landry au poste de responsable du Secteur Français-actif.

Ayant oeuvré pendant de nombreuses années au sein de divers organismes, Monsieur Landry est bien connu dans le milieu francophone. Au cours des dix dernières années, il a enseigné des cours de musique à la Faculté Saint-Jean et il a travaillé pour la société Radio-Canada; il a fait partie du comité culturel de l'A.C.F.A. provinciale et de l'Alliance Chorale de l'Alberta, il a fait beaucoup de chant, de direction de chorale, de composition et d'enseignement.

En tant que responsable du secteur Français-actif, il sera responsable de tous les cours offerts à l'Éducation permanente par ce secteur. Il sera aussi responsable des sessions de printemps et d'été, des camps d'été pour les jeunes et du secteur populaire.

Si vous désirez de plus amples renseignements ou vous désirez qu'un cours particulier soit offert, n'hésitez pas à contacter Monsieur Michel Landry au 468-1582. Il se fera un plaisir de vous aider.

Carrières et professions



Institut de recherche Faculté Saint-Jean University of Alberta

Assistant(e) à la recherche

Des candidatures sont sollicitées pour un poste d'assistant(e) à la recherche dans un projet portant sur l'histoire du Canada.

Il s'agira de compiler diverses données qui serviront à la rédaction d'une synthèse de l'histoire du Canada.

La personne devra donc travailler principalement en bibliothèque, afin de colliger des renseignements puisés dans les recensements fédéraux, des ouvrages de synthèse antérieurs et des bibliographies.

Cet emploi sera d'une durée de 13 semaines, à raison de 12 heures par semaine et pourra éventuellement être renouvelé.

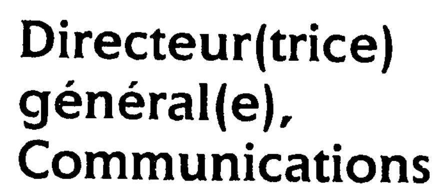
La rémunération sera de 480,00 $ à 720,00 $ par mois, soit entre 10,00 $ et 15,00 $ de l'heure.

Les candidats devront posséder une bonne connaissance de l'anglais et du français et avoir déjà manifesté un intérêt pour l'histoire du Canada.

Toute candidature devra être reçue avant le **3 février** à l'adresse suivante:

Dr. Claude Couture
Faculté Saint-Jean
University of Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
Téléphone: 468-1254

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université de l'Alberta adhère activement au principe de l'équité en matière d'emploi.



Directeur(trice) général(e), Communications

Affaires indiennes et du Nord
Direction générale des communications
Hull (Québec)

Nous recherchons un(e) professionnel(le) des communications pour prendre en charge la direction et la coordination de toutes les activités de communication et ce, dans le but d'assurer une distribution pertinente de l'information concernant les politiques du ministère aux employés fédéraux et au public concernés partout au Canada. Vous aurez à créer une stratégie de communication que vous verrez ensuite à mettre en vigueur et concevrez des publications de qualité élevée ainsi que d'autres types de matériel de communication. Également, vous fournirez une direction fonctionnelle à neuf directeurs régionaux des communications. Enfin, vous serez un membre du comité de direction du sous-ministre.

Vous devez posséder de l'expérience dans la planification et la gestion d'un programme complet de communication et d'information touchant notamment les relations avec les médias et l'élaboration de stratégies de communication. Il serait souhaitable que vous ayez déjà traité avec les autochtones. Vous devez bien connaître les lignes de conduite et les lois importantes relatives aux Indiens et aux Inuit du Canada. De plus, vous devez pouvoir orienter et diriger fermement un grand nombre d'employés et travailler efficacement sous pression. Ce poste exige une connaissance des langues française et anglaise.

Nous offrons un salaire situé entre 69 700 $ et 82 000 $ à la mesure de votre expérience et de vos compétences.

Acheminez votre demande d'emploi et/ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence 87-MC-EX-778-W8F, à :
Denise Allie
Direction des programmes de la catégorie de la gestion
Portefeuille du développement social
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7

Les demandes reçues pour ce poste pourraient également servir à renforcer notre inventaire dans le domaine des communications et éventuellement pour combler d'autres postes similaires à la Fonction publique.

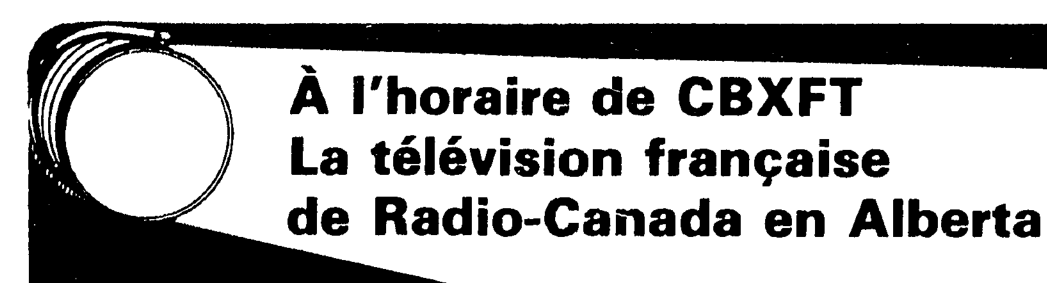
Date limite : le 10 février 1989

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous.





À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Du samedi 28 janvier au vendredi 3 février

Samedi

11h00 **CINÉ-FAMILLE**
13h00 **L'UNIVERS DES SPORTS**
14h30 **GÉNIES EN HERBE**
15h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
16h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
16h10 **SCULLY RENCONTRE**
17h00 **LA COURSE DES AMÉRIQUES**
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY:** Buffalo à Montréal
20h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
21h00 **FESTIVAL JUSTE POUR RIRE.** Inv.: Michèle Richard, Charles Trenet et Michel Barrette.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h40 **TÉLÉ-SÉLECTION: Les horizons perdus.** Les survivants de l'écrasement d'un avion se retrouvent dans une vallée édénique du Tibet.

Dimanche

11h00 **AUJOURD'HUI DIMANCHE**
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
13h00 **RENCONTRES**
13h30 **LES MATINÉES DU DIMANCHE. Actuel plus:** Le stress au travail.
15h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
16h00 **LA GRANDE VISITE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h02 **CE SOIR: CETTE SEMAINE**
18h30 **L'HEURE DISNEY**
19h30 **L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS.** Inv.: Joe Bocan et Patrick Norman.
20h30 **LES BEAUX DIMANCHES: Six heures au plus tard.** Dramatique avec Jean-Louis Millette et Michel Poirier.
22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **CINÉ-CLUB: Fanny.** Comédie dramatique d'après le roman de Marcel Pagnol.

Lundi

17h00 **LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
19h30 **ROBERT ET CIE.** Jean-Marc est aux prises avec des problèmes d'argent.
20h00 **DES DAMES DE COEUR.** Rien ne va plus entre Jean-Paul et Chantal.
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELES**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Les amoureux sont seuls au monde.** Un compositeur fait connaissance avec une jeune pianiste, élève du Conservatoire.

Mardi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **GRAND AIR**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **STAR D'UN SOIR.** Inv.: Michel Barrette
20h00 **L'HÉRITAGE.** Miville et Nathalie sont foudroyés par la «surprise» de Miriam.
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: La fiancée du pirate.**

Mercredi

17h00 **L'HEURE DISNEY. Le chat de Pacha.**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **GÉNIES EN HERBE.** Finale de Vancouver
19h00 **LASER 33-45**
20h00 **LE GRAND REMOUS.** Jean-Marie vit des moments pénibles avec son contremaître et un autre employé.
20h30 **JEUX DE SOCIÉTÉ.** Une sympathie s'installe entre Élise et Louis.

21h00 **ACTUEL**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: L'ombre d'un géant.** Drame avec Kirk Douglas et Yul Brynner.

Jeudi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **À PREMIÈRE VUE.**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
19h00 **BONJOUR DOCTEUR.** Qui sera chef du département de chirurgie.
19h30 **COMMENT ÇA VA?**
20h00 **LANCE ET COMPTE.** L'avenir de Pierre Lambert semble incertain avec le National.
21h00 **DÉMOCRATIES.** Des Dictateurs bienveillants.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CARNAVAL DE QUÉBEC.** Début des festivités et couronnement de la reine.
23h30 **À PREMIÈRE VUE**
24h00 **CINÉMA: Sherlock Holmes contre Jack L'éventreur.**

Vendredi

17h00 **DU TAC AU TAC**
17h30 **À PLEIN TEMPS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **VIDÉO-CLUB**
19h00 **LE TEMPS D'UNE PAIX**
19h30 **LA COUR EN DIRECT.**
20h00 **LES GRANDS FILMS: Le serment du sang.** Une jeune dessinatrice fait la connaissance d'un séduisant et riche avocat. Avec Melissa Gilbert et Joe Penny.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA: Lime street.** Le représentant d'une compagnie d'assurance fait enquête après l'écrasement de l'avion d'un prince héritier.

Ne manquez pas!

Les insolences d'une caméra

de toutes nouvelles émissions toujours animées par Alain Stanké

tous les lundis à 19 h 00



Le stress au travail: Tous n'en meurent pas, mais...

Actuel Plus (Les Matinées du dimanche)

29 janvier 1989, 13 h 30

Actuel plus propose une réflexion sur le stress au travail et plus généralement sur l'évolution du travail au cours des prochaines années.

Au cours de l'émission on rencontre des gens qui vivent le stress dans une dizaine de contextes différents: bûcheron en forêt, ouvrier à la chaîne, enseignant, cadre dans une municipalité ou dans une grande entreprise, musicien professionnel, etc. Dans ces divers milieux le stress est-il un stimulant? Quand devient-il écrasant? Les employeurs tiennent-ils compte de ce facteur?

L'Autobus du showbusiness

dimanche 29 janvier 1989, 19 h 30

L'Autobus empruntera la voie de l'humour, de la chanson et de la jonglerie avec Patrick Norman, Joe Bocan, l'humoriste Alain Dumas et le jongleur Éric Borgman.

Six heures au plus tard

Les Beaux Dimanches

29 janvier 1989, 20 h 30

«Six heures au plus tard», une dramatique remarquable imaginée par Marc Perrier et adaptée par Michel Tremblay, met en présence deux personnages aussi anarchistes l'un que l'autre qui s'affrontent dans une altercation verbale étonnante. Gustave, incarné par Jean-Louis Millette, est veuf et vit seul au tournant d'une route secondaire en pleine campagne. Quant à Marco, personnifié par Michel Poirier, il est jeune, il vient de commettre un vol et s'enfuit à vive allure. Malheureusement, sa voiture rate un virage et se retrouve au beau milieu de la maison de Gustave. Peu surpris de cette intrusion bizarre, le vieil excentrique est tout de même heureux de pouvoir enfin dialoguer avec quelqu'un.

«Les Albertains»

du lundi au vendredi à 18 h 05

Cette semaine:

Lundi, 30 janvier - Lucien Larose - Edmonton
Mercredi, 1er février - Ralph Dilworth - Lethbridge
Vendredi, 3 février - Carmel Despins Klassen - Calgary



Radio-Canada
CHFA/Alberta

COUPON D'ABONNEMENT au journal



Le Franco
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Tarifs:
1 an............... 15.00$
2 ans.............. 25.00$

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S.V.P. Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste.

Nom: ______
Prénom: ______
Appartement: ____ n° et rue: ______
ou casier postal: ______ Ville: ______
Province: ______ Code postal: ___ ___
n° de téléphone: ___ ___ ____
Montant inclus: $ ____.__

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco
Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.

Bloc-Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté.

Morinville/Legal

VERS DES HORIZONS NOUVEAUX. La femme canadienne de 1870 à 1940. Le Musée Héritage Museum de Saint-Albert vous présente, du 3 janvier au 26 février, une exposition des Archives publiques du Canada, qui décrit l'existence des femmes qui deviennent adultes vers 1890. On y décrit la vie publique et privée de cette génération de femmes qui s'organisent et luttent pour être considérée comme des personnes à part entière. Cette exposition présente un ensemble de documents sur des femmes canadiennes de toutes les classes sociales et de diverses origines ethniques. Parmi les documents choisis, figurent un album de mariage d'une jeune fille de la bourgeoisie et les confessions d'une paysanne qui a tué son mari trop cruel. Cette exposition se tient du mardi au vendredi de 10 h à 17 h, le samedi et le dimanche de 12 h à 17 h. Pour de plus amples détails, veuillez composer le 459-1528.

(03-03)

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Fort McMurray

L'A.C.F.A. DE FORT McMURRAY est à la recherche de bénévoles intéressés à aider des gens à remplir leur déclaration d'impôt. Si votre déclaration vous cause des maux de tête et si vous voulez aider d'autres personnes à remplir leur déclaration, présentez-vous à l'A.C.F.A. de Fort McMurray, le 2 février 1989 de 18 h 30 à 22 h 30. Claire Dallaire de Revenu Canada Impôt agira comme personne-ressource tout au cours de cette session. Pour plus d'information, appeler au 791-7700.

(02-03)

Edmonton

UNE CONFÉRENCE SUR LE QUÉBEC et les Québécois par M. Sylvain Côté, membre du Bureau du Gouvernement du Québec. Le mardi 31 janvier 1989 à 19 h 30. Dans les locaux de l'Alliance française: 300, 10318 - 82e Avenue (en face du cinéma Princess). Gratuit, ouvert à tous.

(02-03)

ENTRE FEMMES, un groupe francophone qui t'offre des rencontres et des activités éducatives séparées pour tes enfants! Le vendredi matin de 09:30 à 11:30 à la salle 110 de l'école Saint-Thomas d'Aquin. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe et des activités pour les enfants, appelle ROSEMARIE au 465-3618 ou CHRISTIANE au 466-5012. Le groupe ENTRE FEMMES est subventionné par le Secrétariat d'État, que nous tenons à remercier, ainsi que l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean et l'administration de l'école Saint-Thomas d'Aquin.

(89-05-01)

Réunion du Conseil Exécutif de FJA à Edmonton le 28 janvier. Pour info: Pierre au 469-1344.

(02-02)

COURS PRÉNATALS en français, le Comité Femmes de l'A.C.F.A régionale d'Edmonton, en collaboration avec l'Éducation permanente, offrira des cours prénatals en français à partir du mois de février 1989. Pour info.: 469-4401.

(02-03)

À LA FAMILLE LAMBERT. J'ai présentement en ma possession des documents relatifs au mariage de Oscar Léon LAMBERT (né à Berlin, New Hampshire, vers 1913), célébré le 23 juillet 1935 à Brattleboro, dans l'État du Vermont. À cette époque, M. LAMBERT était «agent de grain» à Cadillac, en Saskatchewan, et son épouse résidait tout probablement à Frenchville. Ils se seraient établis à Edmonton quelques années plus tard. Tout descendant, parent ou ami de la famille est invité à communiquer avec le soussigné, au 10977, 135e Rue, Edmonton, Alberta, T5M 1K3. Richard Lapointe

(02-03)

BADMINTON, après une petite pause pour le temps des fêtes... Le badminton libre se poursuit tous les mercredis de 19 h à 22 h, au gymnase de Maurice-Lavallée du 11 janvier au 24 mai 1989. Cette activité est gratuite. Bienvenus à tous.

(02-24)

QUELLE EST LA MEILLEURE FAÇON d'atteindre un niveau supérieur de bilinguisme pour un jeune francophone vivant en situation minoritaire? L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton a réalisé une cassette-vidéo dans laquelle des parents francophones et anglophones témoignent des différents facteurs qui ont motivé leur choix. Pour visionner cette cassette-vidéo sans aucun frais: demander Evelyne au 469-4401.

(02-10)

Calgary

AIMEZ-VOUS LES DÉBATS? Si oui, nous avons quelque chose pour vous. La société des débats de l'école Memorial Senior High school de Calgary est à la recherche d'une soixantaine de juges bilingues et bénévoles, disponibles lors de la JOURNÉE DES DÉBATS, le 11 février 1988. Pour être juge, il faut être bilingue et disponible le 11 février 1989. Une session de formation sera offerte aux nouveaux juges. Pour vous inscrire et pour plus d'informations, communiquer avec l'A.C.F.A. régionale de Calgary au 228-4095.

(02-03)

LE COMITÉ FEMMES vous invite à visionner les vidéos «Femmes au travail», «Métiers féminins», «Nous sommes des ingénieures» le 1er février, «Se débattre» le 8 février, «La femme de ...la mère de... madame qui?» le 15 février, «J'ai toujours rêvé d'aimer ma mère» le 22 février. Soyez au rendez-vous tous les mercredis à 19 h, jusqu'au 22 février, à l'adresse suivante: Centre de l'Éducation permanente (AVC) - 332, 6e Avenue S.E., Calgary.

(02-24)

Les petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service, «Le Franco» vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10 ¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajouter 2,50 $ pour l'encadrement.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau **avant le lundi matin.** Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. «Le Franco» n'acceptera aucune annulation **à compter du lundi midi.** Par contre, toute annulation de petite annonce pourra être faite par téléphone en composant le **423-5672. N.B.:** Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco et poster le tout à: #201, 10008, 109e Rue, Edmonton (Alberta), T5J 1M4

Edmonton

BESOIN D'UNE GARDIENNE pour 2 petits garçons à temps plein (lundi au vendredi de 07:30 à 17:30). Qualités recherchées: maturité, responsable et non-fumeur. Téléphoner au 436-1202 et demander Gisèle.

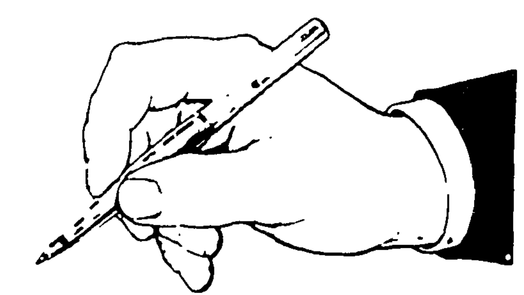
(02-10)

Le Franco, une lecture qui informe

Vous déménagez...

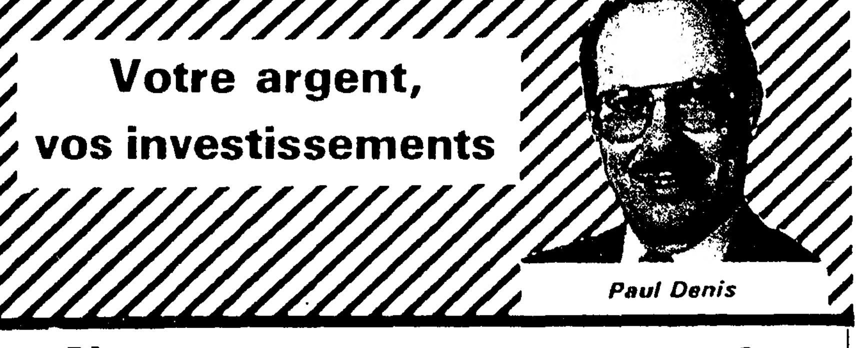
Faites-nous parvenir votre changement d'adresse





10008, 109e Rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

Ancienne adresse	**Nouvelle adresse**
Nom:	Nom
Adresse:	Adresse
Ville: Province:	Ville: Province:
Code postal:	Code postal:
	à compter du:
	Téléphone:



Ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier

On nous a tous déjà conseillé à diverses occasions de ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier. Cette règle est encore plus importante lorsqu'il s'agit d'investir son argent dans des actions ordinaires.

C'est le comble de l'imprudence que de placer la totalité de ses épargnes au même endroit, comme dans les actions ordinaires d'une seule compagnie... même si cette compagnie représente une valeur sûre et que son dossier est plus que reluisant. L'expérience montre que même les meilleures entreprises peuvent elles aussi éprouver des difficultés, et cette période difficile peut coincider avec votre envie de vendre vos actions.

C'est pour cette raison que les fonds d'investissement jouissent d'une grande popularité au Canada. Ils offrent, en effet, une diversification des risques en souscrivant un grand nombre d'actions d'entreprises différentes. Le portefeuille d'un fonds d'investissement est habituellement conçu pour étaler les risques en achetant des actions d'entreprises évoluant dans certains secteurs d'activité et aussi pour qu'une gamme variée d'industries soit représentée.

Bien sûr, il n'y a aucune garantie que la valeur des actions acquises par un fonds d'investissement soit toujours croissante. Tout comme la valeur des actions individuelles, les actions de tels fonds augmentent et chutent. Les changements reflètent l'état général du marché boursier qui, à son tour, est un bon indicateur des conditions économiques et de l'état des affaires.

Cependant, un fonds d'investissement bien géré n'est pas aussi vulnérable au changement que peuvent l'être les actions d'une entreprise en particulier.

Lorsque vient le temps de décider dans quel type de fonds vous voulez investir, une multitude de choix sont à votre portée. Celui qui vous convient le mieux dépend de vos objectifs financiers personnels, de votre attitude envers la prise de certains risques et de votre âge. De toute façon, il faut faire preuve de prudence.

Par exemple, si vous êtes dans la soixantaine, il ne serait pas sage de placer une grosse somme d'argent dans un fonds d'investissement à haute variabilité, en d'autres termes, qui est investie surtout dans des actions ordinaires. Le risque à prendre peut être trop grand et vous finiriez par trop vous inquiéter de votre investissement.

Une personne qui est à la retraite ou qui en approche devrait considérer les fonds qui se spécialisent dans les obligations ou les hypothèques, ou encore, les «fonds de placement équilibré», investis dans des obligations et des actions ordinaires, ces dernières étant souscrites dans des compagnies de premier ordre. Le rendement sera peut-être moindre que dans un fonds à haute variabilité, mais vous dormirez plus tranquille.

Cette chronique est une commandite de...

Les résultats de la BFD témoignent de la confiance des PME

MONTRÉAL - La demande pour des prêts de la Banque fédérale de développement par les PME s'est maintenue à des niveaux presque records pendant les six premiers mois de l'exercice, qui a débuté le 1er avril 1988 et qui se terminera le 31 mars 1989. Au 30 septembre, les prêts autorisés par la BFD totalisaient 500,3 millions de dollars. Ce montant, même s'il est inférieur de 3,4 % à celui du dernier exercice, est quand même l'un des plus élevés que la Banque ait connus.

Selon le président de la Banque, Guy Lavigueur, ces résultats témoignent de la confiance soutenue des PME dans la vigueur de l'économie canadienne. «Ils confirment les résultats de récents sondages auprès des PME. En effet, plus de la moitié des répondants prévoient faire des dépenses en capital avant le printemps et près de la moitié prévoient engager du nouveau personnel», a-t-il signalé.

Le portefeuille global de la Banque s'est accru à 2,2 milliards de dollars, par rapport à deux milliards de dollars à la même époque l'année dernière. Le montant total des prêts en cours qu'elle a accordés en Alberta s'élève à 123,7 millions de dollars.

(suite à la page 19...)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 09 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 11 h

• Selon les dernières prévisions nationales

La croissance économique se poursuivra, prédit le Conférence Board

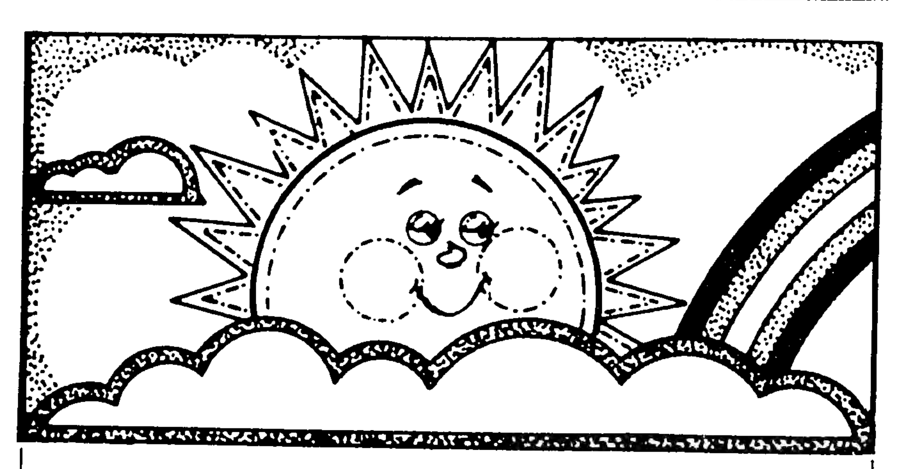
OTTAWA (APF) - L'expansion économique du Canada se poursuivra pour une septième année de suite, estime le Conference Board of Canada dans ses dernières prévisions nationales.

Selon le Board, le taux de croissance économique au Canada devrait être de 3 pour 100 en 1989, et de 2,7 pour 100 en 1990. Le taux d'inflation devrait toutefois croître de 4,5 pour 100 en 1989, à 4,9 pour 100 en 1990.

Le Board prévoit que le taux de chômage sera de 7,6 pour 100 cette année, et de 7,4 pour 100 en 1990.

Les entreprises devraient accroître leurs investissements en matériel et en outillage, en réaction aux conditions engendrées par l'Accord du libre-échange. Les mises en chantier, estimées à 227 000 unités pour le troisième trimestre de 1988, tomberont à 178 000 unités en 1989.

Selon les prévisions du Board, le dollar canadien devrait chuté à 82 cents U.S. en 1990, après avoir atteint un sommet de 84,5 cents au cours du premier trimestre de 1989.



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature... quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 22 janvier

En 1974, sept personnes sont ensevelies sous 1 à 8 m de neige dans une forte avalanche près de Terrace (C.-B.). Temps propice aux avalanches; chute de neige record, nouvelle neige sèche, températures basses et vents modérés.

C'est arrivé un 23 janvier

En 1966, Toronto enregistre sa plus grosse chute de neige en un jour: 39,9 cm. À la même date en 1942, Winnipeg enregistrait sa température la plus élevée pour janvier: 7,8°.

C'est arrivé un 24 janvier

En 1958, une période de temps inhabituellement doux se produit dans l'Arctique avec des températures de 0° à Alert, de -1,1° à Eureka, de -3,9° à Isachsen et de -5° à Résolute. Ces températures sont les plus hautes jamais enregistrées pendant cette période de 6 mois, soit de novembre à avril inclusivement.

C'est arrivé un 25 janvier

En 1620, à Churchill (Man.), l'explorateur danois Jens Munk rapporte que toutes les bouteilles pleines éclatent en raison d'un gel soudain. Un canon explose lors de la mise à feu, le froid ayant rendu le métal cassant.

C'est arrivé un 26 janvier

En 1935, du 22 au 26, il se produit 11 avalanches sur la voie ferrée traversant Rogers Pass. On ferme la voie pendant 5 jours.

C'est arrivé un 27 janvier

En 1978, le Sud de l'Ontario se relève d'une tempête de neige dévastatrice qui cause la mort de 9 personnes et des dégâts de 41 M$. Les vitres des gratte-ciel éclatent et les voyageurs doivent faire halte à Toronto où la pression atmosphérique atteint son niveau le plus bas: 94,15 kPa. Les vents soufflent à 70 km/h avec rafales à 115 km/h et il tombe 9 cm de neige.

C'est arrivé un 28 janvier

En 1870, le navire *City of Boston* quitte le port d'Halifax et disparaît dans une tempête avec 191 passagers à bord.

****

Pour terminer, Dame Nature nous dit:
«Le sport, c'est le sport...» Le Super Bowl, présenté dans les états du Sud des États-Unis, n'a jamais connu les horreurs météorologiques qu'endure notre Coupe Grey. La température la plus froide s'est produite lors de la partie du Super Bowl disputée sous un ciel ensoleillé à la Nouvelle-Orléans, le 6 janvier 1972, alors que les Cowboys de Dallas vainquirent les Dolphins de Miami 24 à 3, sous une température de 4°.

Source: Environnement Canada

BFD...

(suite de la page 18...)

LES SERVICES DE GESTION-CONSEIL SONT POPULAIRES

L'intérêt envers les Services de gestion-conseil de la BFD est également demeuré élevé. La Banque offre des services de formation en gestion, d'information, de consultation et de planification aux petites et moyennes entreprises. «De plus en plus de gens veulent savoir comment lancer une entreprise ou améliorer le fonctionnement d'une entreprise existante», déclare M. Lavigueur.

Plus de 18 000 personnes se sont inscrites au cours de gestion des affaires de la Banque offerts par l'entremise des cégeps et collèges communautaires à l'échelle du pays. Il s'agit d'une augmentation de 10 % par rapport à l'année dernière. Les mandats de consultation remplis par le programme CASE (Consultation au service des entreprises) de la Banque se sont accrus de 3 % pour totaliser près de 4 500 pour les six premiers mois de l'exercice. De plus, grâce à son Service d'information à la petite entreprise et à ses Centres d'information aux entreprises, la Banque a répondu à 97 500 demandes de renseignements, ce qui représente une hausse de 13 % par rapport à l'année dernière.

La Banque fédérale de développement est une société d'État qui favorise la création et le développement d'entreprises au Canada, en particulier les petites et moyennes entreprises.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.C.G.

Professionnels

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.



Nouvelles dans les secteurs culturel et communication

SECTEUR CULTUREL:

La ligue locale d'improvisation d'Edmonton, en collaboration avec le secteur culturel de l'A.C.F.A. provinciale sera l'hôte du premier grand tournoi provincial de théâtre d'improvisation.

En effet, **le samedi 11 février prochain**, des équipes des régions de Rivière-la-Paix, Bonnyville, Calgary et Edmonton se disputeront le trophée «Folie Intégrale» remis à l'équipe qui aura le mieux su séduire le public par la qualité de ses jeux improvisés.

En tout, sept matches seront disputés à partir de 11 h 00 jusqu'à 22 h 00. Les matches seront présentés simultanément à la cafétéria de la Faculté Saint-jean ainsi qu'au théâtre Popicos.

Les billets pour assister à ce tournoi sont en vente à **prix réduits** (avant le 10 février) aux endroits suivants:

Par réservation téléphonique:		**Au comptoir:**	
A.C.F.A. Calgary	228-4095	Boîte à Popicos	469-7193
A.C.F.A Edmonton	469-4401	A.C.F.A. Edmonton	469-4401
A.C.F.A. Bonnyville	826-5275	Librairie Le Carrefour	432-1267
A.C.F.A. Saint-Paul	645-4800		
A.C.F.A. Rivière-la-Paix	837-2296		

Venez en grand nombre assister à ce premier grand tournoi et évaluer par vous-mêmes la force des équipes de la province.

Une journée palpitante en perspective!

Pour plus d'information, communiquer avec Diane Bourassa au 469-7193 ou avec Yves Caron au 423-1680.

SECTEUR COMMUNICATION:

La radio de Radio-Canada, CHFA, en collaboration avec l'A.C.F.A. provinciale, procédera à un mini-sondage régionale sur sa programmation.

Ce sondage se fera par l'entremise d'un appel conférence, le **13 février prochain**, dans les neuf bureaux régionaux de l'A.C.F.A. Le sondage a pour but de permettre à la direction de Radio-Canada de recevoir une appréciation de la programmation de CHFA. En fait, c'est à l'esprit critique des auditeurs de l'Alberta que nous faisons appel. Les critiques que vous pourrez formuler par ce mini-sondage, serviront à ajuster les politiques qui déterminent de la croissance de la radio, et de la qualité de sa programmation. Il est donc important pour les auditeurs de CHFA de participer de façon directe ou indirecte à ce mini-sondage. Aussi, si vous avec des commentaires à formuler (quels qu'ils soient) à propos de CHFA, voici comment procéder:

Il suffit pour vous de communiquer vos commentaires aux agent(e)s de développement des A.C.F.A. dans votre région, ceux(celles)-ci en prendont bonne note et établiront le dossier régional qu'ils communiqueront par voie d'appel conférence à la direction de CHFA. Vous pourrez aussi, comme individu, divulger vos commentaires à l'émission **Première page du 13 février prochain,** à partir de 17 h 00. L'émission aura alors une ligne ouverte sur le sujet.

Il est important pour nous de connaître les commentaires des auditeurs de CHFA. Nous n'avons pas, en effet, les fonds nécessaires, pour nous accorder un sondage scientifique, afin de connaître votre opinion sur votre seule station radiophonique francophone en Alberta. Alors nous vous demandons un petit effort: celui de téléphoner à votre association locale ou encore ici à l'A.C.F.A. provinciale, et de nous laisser savoir vos commentaires.

Merci à l'avance de votre collaboration.

Calendrier des activités culturelles

FÉVRIER 1989

Pour que vos activités à caractère socio-culturel soient publiées dans ce calendrier, veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois en composant le 423-1680.

Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

1 **CALGARY** - Vidéo femmes «Femmes du travail», «Métiers féminins», «Nous sommes des ingénieures» de 19 h à 21 h 30 au Centre de l'Éducation permanente, 332, 6e Avenue S.E.	**2** **PLAMONDON** - Dîner communautaire au Centre des Pionniers.	**3** **JEAN-CÔTE** - Lecture enfantine. Personne à contacter: Lyne Fournier à l'école Jean-Côté au 323-4370. **CALGARY** - Saison régulière de la ligue d'improvisation au sous-sol de l'église Ste-Famille à 20 h. **EDMONTON** - Le TFE présente «Les Moineaux chez les Pinsons» de Georges Dor à 20 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.	**4** **EDMONTON** - Le TFE présente «Les Moineaux chez les Pinsons» de Georges Dor à 20 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829. **DONNELLY** - Club des pionniers «On Chante».	**5** **EDMONTON** - Le TFE présente «Les Moineaux chez les Pinsons» de Georges Dor à 20 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.
6 **AU 10 - EDMONTON** - Le TFE présente «Le nez» de R. Bellefeuille et L. Gauchy à 13 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.	**7** **FALHER** - Cours de bible par le Père Doucet. Pour infor., contacter l'Éducation permanente au 837-2063. **GIROUXVILLE** - Cours en orthographe grammaticale par Roger Deblois du 7 février au 21 mars 1989. Pour info., contacter Thérèse Bégin à l'Éducation permanente au 837-2063.	**8** **CALGARY** - Vidéo femmes «Se débattre» de 19 h à 21 h 30 au Centre de l'Éducation permanente 332, 6e avenue S.E.	**9** **PLAMONDON** - Dîner communautaire au Centre des Pionniers.	**10** **CALGARY** - Saison régulière de la ligue d'improvisation au sous-sol de l'église Sainte-Famille à 20 h.
11 **EDMONTON** - Tournoi provincial de la ligue d'improvisation «Folie Intégrale 1989» à la Faculté St-Jean et à la Boîte à Popicos. Le tout débute à 11 h. Pour info.: Diane au 469-7193. **EDMONTON** - Fête de la Saint-Valentin. Soirée dansante et buffet à l'école Maurice-Lavallée à compter de 20 h. Organisée par le Comité de parents et le Club Richelieu.	**12** **EDMONTON** - La Société des Acadien(ne)s hôte du Brunch à la Boîte à Popicos de 11 h à 14 h.	**13** **EDMONTON** - Assemblée générale des Chevaliers de Colomb au Centre des Chevaliers (10140, 119e Rue). Débute à 19 h 30. Pour info.: Hector au 470-0882. **DU 13 AU 17 À EDMONTON** - Le TFE présente «Le nez» de R. Bellefeuille et L. Gauchy à 13 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.	**14** **JEAN-CÔTÉ** - Ouverture officielle de l'école Jean-Côté. Pour plus d'information: 624-8855.	**15** **EDMONTON** - Échange de Cartes d'affaires de 17 h à 19 h 30. Lieu à déterminer. Pour info.: Richard au 423-5547. **CALGARY** - Vidéo femmes «La femme de... la mère de madame qui?» de 19 h à 21 h 30 au Centre de l'éducation permanente 332, 6e avenue S.E.
16 **EDMONTON** - Souper-causerie des femmes francophones. Lieu à déterminer. Pour info.: A.C.F.A régionale au 469-4401. **FALHER** - Qui suis-je? du 16 au 22 février avec Edith Boucher. Pour info.: contacter l'Éducation permanente au 837-2063 **PLAMONDON** - Dîner communautaire au Centre des Pionniers.	**17** **ST-ISIDORE** - Carnaval. Pour info.: contacter Mme Thérèse Allard au 624-8855 ou 624-8245. **CALGARY** - Saison régulière de la ligue d'improvisation au sous-sol de l'église Ste-Famille à 20 h. **GIROUXVILLE** - Souper-causerie avec Roxanne Leblanc. Sujet: La sexualité de l'adulte; l'éducation sexuelle de l'enfant.	**18** **FALHER** - École Routhier à 18 h. Souper, concert et danse au profit des missions: Avions sans frontières. **CALGARY** - Assemblée annuelle de la régionale. Ateliers, élection du nouveau Conseil, souper et soirée dansante à 08 h 30 au Alberta Vocational Centre. Pour info.: le 228-4095. **EDMONTON** - Ciné-club pour enfants présente «Les aventures de Chartran» à 10 h 30 au Musée provincial. Pour billets ou info.: Huguette au 436-7016.	**19** **PLAMONDON** - Brunch communautaire au Centre culturel.	**20** **AU 24 - EDMONTON** - Le TFE présente «Le nez» de R. Bellefeuille et L. Gauchy à 13 h à la Faculté St-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.
22 **CALGARY** - Vidéo femmes «J'ai toujours rêvé d'aimer ma mère?» de 19 h à 21 h 30 au Centre de l'Éducation permanente 332, 6e Avenue S.E.	**23** **PLAMONDON** - Dîner communautaire au Centre des Pionniers **DU 23 AU 25 - EDMONTON** - Théâtre à la Carte présente «La farce de Pathelin» au Musée provincial, à l'occasion du Edmonton Adult Amateur One-Act Play Festival. Pour info.: Pierre au 468-1254.	**24** **CALGARY** - Saison régulière de la ligue d'improvisation au sous-sol de l'église Ste-Famille à 20 h. **DU 24 AU 26 - EDMONTON** - Fin de semaine de ski (alpin et ski de fond) à Jasper. Le voyage est organisé par la Société des Acadien(ne)s de l'Alberta. Pour info.: Brenda ou Daniel au 468-6983.	**25** **CALGARY** - One World Film Festival. Des films en français seront présentés. «Sugar cane Alley», «Haïti Nous-là Nou-la», et autres. Communiquer avec l'A.C.F.A régionale pour plus de détails en composant le 228-4095. **CENTRALTA** - Assemblée annuelle de la régionale de l'A.C.F.A. au Centre récréatif de Morinville. Le tout débute à 18 h. Pour info.: composer le 961-3665.	**27** **AU 28 - EDMONTON** - Le TFE présente «Le nez» de R. Bellefeuille et L. Gauchy à 13 h à la Faculté Saint-Jean. Pour info.: Denise au 469-0829.